



# Villeneuve se livre

*Un esprit sain  
dans un corps sain*

Festival littéraire  
23 – 24 SEPTEMBRE 2023

Présidé par Colombe Schneck et Franz-Olivier Giesbert

VILLENEUVE-SUR-LOT

[www.ville-villeneuve-sur-lot.fr](http://www.ville-villeneuve-sur-lot.fr)

Infos pratiques

**Lieux**  
Place Lafayette (place des Auteurs)  
Parvis Sainte-Catherine (jardin des Auteurs)

**Horaires**  
Samedi 23 septembre de 10 h à 19 h  
Dimanche 24 septembre de 10 h à 18 h

**Les libraires partenaires du festival :**  
• Livresse à Villeneuve-sur-Lot  
• Librairie Martin-Delbert à Agen

**ACCÈS LIBRE**

**Ouverture officielle du festival**  
**Vendredi 22 septembre à 19 h 30**  
**au théâtre Georges-Leygues**

**Renseignements**  
Tél. 05 53 41 53 85  
www.ville-villeneuve-sur-lot.fr  
📍 Villeneuve se livre

1 Place Lafayette : place des Auteurs

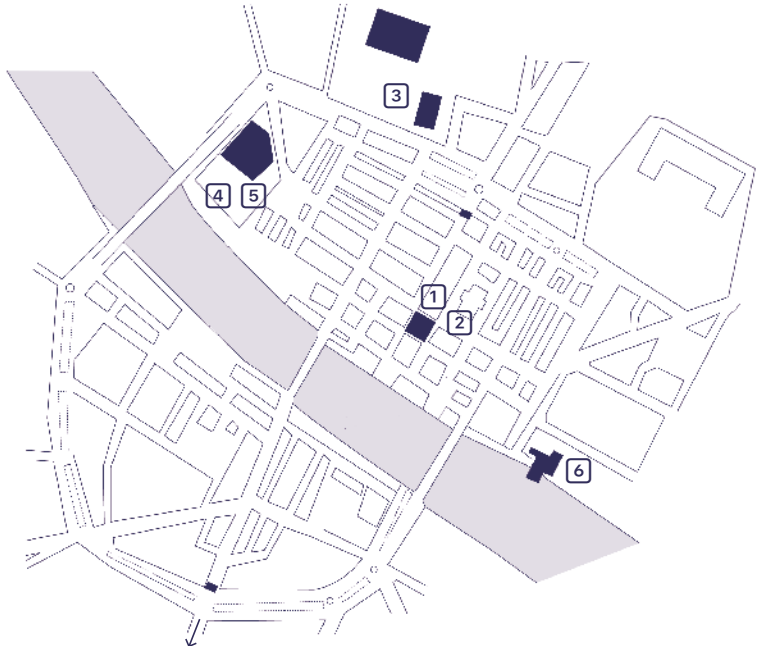
2 Parvis Sainte-Catherine : jardins des Auteurs

3 Théâtre Georges-Leygues  
Boulevard de la République  
47300 Villeneuve-sur-Lot  
Billetterie Accueil : 05 53 40 49 49  
tgl.billetterie@mairie-villeneuvesurlot.fr  
📍 Théâtre Georges-Leygues

4 Centre culturel J.-Raphaël-Leygues  
23, rue Étienne-Marcel  
47300 Villeneuve-sur-Lot  
Tél : 05 53 40 49 00  
centre.culturel@mairie-villeneuvesurlot.fr  
📍 Centre culturel Jacques-Raphaël-Leygues

5 Bibliothèque municipale  
23, rue Étienne-Marcel  
47300 Villeneuve-sur-Lot  
Tél. : 05 53 40 49 02  
bm@mairie-villeneuvesurlot.fr  
www.labibvilleneuve.fr  
📍 LaBibVilleneuve

6 Musée de Gajac / Archives municipales  
2, rue des Jardins  
47300 Villeneuve-sur-Lot  
Tél. : 05 53 40 48 00  
musee@mairie-villeneuvesurlot.fr



7 Maison de la vie associative  
54, rue de Cocquard  
47300 Villeneuve-sur-Lot  
Tél. : 05 53 40 57 60

Villeneuve se livre remercie ses partenaires : Gifi Loc, Le Stelsia, Domaine de Tariquet.

Édito

Un esprit sain dans un corps sain

C’est devenu une tradition.  
Le Festival Littéraire « Villeneuve se livre » sonne désormais l’ouverture de la saison culturelle. Il a chanté l’amour et nous a convaincu de ce que la vie est belle !  
En cette période de coupe du monde de rugby et à la veille des jeux Olympiques, Villeneuve-sur-Lot inscrit son projet culturel dans cet environnement sportif, évoquant la célèbre formule du poète romain Juvénal « *Mens sana in corpore sano* », modernisée par Pierre de Coubertin.

Le cœur de notre si belle bastide fluviale va vibrer une fois encore au rythme des rencontres littéraires, débats, et animations pour grands et petits.  
La plus grande librairie de Lot-et-Garonne, installe ses chapiteaux sur la place Lafayette, rebaptisée *Place des auteurs*, et le parvis de l’Église Sainte-Catherine bruissera des volées d’enfants venus découvrir les œuvres et animations qui leur sont destinées.

Ce rendez-vous incontournable ne peut exister sans l’implication de toute la chaîne du livre qui va de Colombe Schneck et Franz-Olivier Giesbert qui parrainent l’évènement auréolés de leur notoriété, aux auteurs prestigieux qui les accompagnent, aux éditeurs et libraires. Nous les remercions tous chaleureusement car ils constituent tous ensemble une chaîne de liberté.

Comme disait Gilles Vigneault « *La meilleure façon de défendre une langue, c’est de la parler bien, de l’écrire le mieux possible et de la lire beaucoup.* »  
La lecture publique est et restera le cœur du projet culturel de notre territoire.  
Dans chaque commune, avec les bibliothèques, dans chaque école, nous développerons le projet de lecture publique pour chaque habitant, quel que soit l’endroit où il habite, où il travaille, où il est scolarisé !  
Dans « *Le cœur à la craie* » notre invité d’honneur, Daniel Picouly, nous en fait la révélation :  
« *Je me demande ce qui peut bien être écrit dans ce livre qui arrive à déplier le front de mon père. Surtout, je voudrais bien connaître celui qui a écrit le livre, lui demander son secret. C’est décidé, plus tard, moi aussi j’écrirai des livres qui déplissent le front. Quand je serai grand, ce sera ça, mon métier : déplisseur de front* ».

C’est cela aussi notre Festival Littéraire !

**Guillaume Lepers**  
Maire de Villeneuve-sur-Lot  
Président de la Communauté d’Agglomération du Grand Villeneuvois

**Anne-Marie Davelu-Chavin**  
Adjointe à la Culture

Sommaire

**Colombe Schneck, marraine du festival**  
P.04

**Franz-Olivier Giesbert, parrain du festival**  
P.05

**Invités d’honneur**  
P.06

**Le prix du roman «Villeneuve se livre»**  
P.07

**Les auteurs invités**  
P.10

**Le programme des rencontres et débats**  
P.18

**Les auteurs invités (suite)**  
P.20

**Les grands rendez-vous**  
P.32

**Les animations**  
P.33

**Contes pour enfants**  
P.35

Directeur de la publication : Guillaume Lepers  
Directeur artistique : Ervé Brisse  
Programme imprimé en 15 000 exemplaires  
Imprimerie : L’Agence de Comm (Groupe La Dépêche du Midi)

Août 2023



COLOMBE  
SCHNECK



Quand j’ai publié mon premier livre, je ne m’attendais pas à cela. Publier, c’est prendre un train vers un lieu inconnu, et rencontrer écrivaines et écrivains que je lisais depuis longtemps, que j’admirais, qui avaient la générosité de m’accueillir comme si j’étais l’un des leurs, et je n’en revenais pas, ou d’autres dont je découvrais le travail. Je ne m’attendais pas à cela, cet accueil dans une confrérie particulière, les gens des livres, qu’ils les lisent ou qu’ils les écrivent, créer des liens d’amitié, d’admiration, d’étonnement. Si je suis très heureuse de marrainer ce salon de Villeneuve-sur-Lot, c’est pour toutes ces raisons et une de plus. Passer quelques jours à Villeneuve sur lot. J’ai compris qu’ici les habitants ont une chaleur particulière, que la terre est très belle, une histoire très ancienne, que la bastide a une place centrale dans l’histoire de France, j’ai hâte d’apprendre ses contes et légendes, ses héros et ses héroïnes, la reine Margot, la fronde et les ligues, j’imagine ses habitants en mousquetaire, que l’on me montre ses grottes, ses rues, ses maisons médiévales à pans de bois, ses « cornières », le pont des Cieutat, la chapelle du bout du pont, ses pénitents blancs et bleus, les tours de Paris et de Pujols et même me baigner, si cela est possible, dans ce Lot que l’on dit indomptable.

Colombe Schneck



Mensonges au paradis  
éd. Grasset, 2023

« De l’âge de 6 ans à celui de 20 ans, j’ai passé toutes mes vacances dans un Home d’enfants situé dans une vallée paradisiaque, en Suisse. Une vie à la dure, des heures de marche dans la montagne, des punitions, des frites : tout me plaisait. Le chalet était tenu par Karl et Anne-Marie Ammann, avec leurs enfants Patou et Vava. Ils ont été ma famille d’adoption alors que mes parents étaient absents. Trente ans après, je suis retournée dans la vallée. Je l’ai retrouvée intacte. J’ai commencé à écrire un livre, je souhaitais qu’il soit tendre et pur comme ce passé. Et voilà que commençant ce livre, j’ai appris qu’il y avait eu mensonge au paradis. Patou était en prison pour escroquerie, il avait passé sa vie à mentir et à voler. Sa sœur Vava, mon amie d’enfance, souffre de délires paranoïaques. Elle est schizophrène, ne sort plus de chez elle, passe ses journées sur les réseaux sociaux. Sidérée, j’ai enquêté de manière obsessionnelle. Que leur est-il arrivé ? Pourquoi ont-ils renoncé à la réalité pour vivre au pays du mensonge ? Mais répondre à ces questions n’était pas suffisant. Pour écrire enfin la vérité, avoir la force de l’accepter, il fallait que je me regarde en face. Pourquoi, alors que j’avais été si heureuse dans cette vallée, n’y étais-je jamais retournée ? Il a fallu que je termine une première fois ce livre pour admettre mon aveuglement. Moi aussi je mentais. En enquêtant sur le passé des autres, j’ai pu ouvrir les yeux sur le mien. Je devais tout réécrire, en acceptant la face triste de ma propre enfance, la face violente de ma vie d’adulte. Est-ce que mes livres précédents n’étaient pas des fictions alors que j’avais l’ambition d’écrire la vérité ? S’il faut

« un cœur d’airain » pour accepter la réalité, j’étais enfin prête à le faire. »

Colombe Schneck a publié quatorze livres dont, chez Grasset, *La Réparation* (2012, J’ai lu, 2013), *Dix-sept ans* (2015, J’ai lu, 2016) et *La tendresse du crawl* (2019, J’ai lu 2022). Ses deux derniers romans sont parus chez Stock : *Nuits d’été à Brooklyn* (2020, Lgf 2021, 20 000 exemplaires) et *Les petites bourgeoises* (2021, 12 000 exemplaires). Elle a coécrit avec sa sœur Marine *Paris à la nage* (éd. Allary, 2022).

Retrouvez Colombe Schneck le samedi  
23 septembre à 15 h 30 à la QUINCAILLERIE  
(parvis Sainte-Catherine).

FRANZ-OLIVIER  
GIESBERT



**Le livre est un combat**  
Pourquoi sommes-nous si nombreux, nous autres écrivains, à participer aux salons du Livre qui font recette, à Villeneuve-sur-Lot ou ailleurs en France? Parce que la culture est un combat et qu’il ne va pas de soi. A l’heure du numérique et des séries télé, c’est même un miracle qu’autant de personnes lisent encore. Pour grandir, toute personne a besoin de racines, de conseils, de leçons du passé. Tout est dans les livres. Comme disait le « local » Paul Guth qui a passé son enfance à Villeneuve-sur-Lot avant de monter à Paris, « construire du neuf sur le présent, c’est bâtir du néant sur du rien ». C’est pourquoi il faut militer pour les livres et les libraires auxquels nous devons tant. Pendant des millénaires, l’écrit fut réservé aux élites éclairées. Avec la démocratisation de l’école, à la fin du XIXème siècle, il est entré dans toutes les couches de la société. Il faut qu’il y reste et s’y développe. A l’heure où l’on parle de « décivilisation », rappelons qu’il n’y a pas de civilisation sans culture ni littérature et qu’à notre époque, celles-ci sont, en principe, à la portée de tous. Les livres sont nos amis et, comme nos amis, ils peuvent parfois être soulants, rasoirs. Mais beaucoup nous élèvent, nous relèvent ou éclairent l’âme humaine quand ils ne nous apprennent pas

à nous débrouiller à l’heure où il faut entrer dans la vie. Rien de plus vivant au demeurant qu’une librairie, une bibliothèque ou un... salon du livre, surtout quand il est consacré comme c’est le cas cette année à « Un esprit sain dans un corps sain ». Bon salon du livre!

Franz-Olivier Giesbert



Histoire intime de la V° république  
Tome 2 : La belle époque  
éd. Gallimard, 2023

« Quand la France contemporaine nous accable, il suffit, pour aller mieux, de se ramentevoir celle des années 70, rythmées par les films de Sautet, les chansons de Dalida, Nino Ferrer, Alain Bashung. Sous le signe de Pompidou, Giscard, Mitterrand, Barre, Rocard, Sartre et Mao, elles furent à la fois insouciantes, bourgeoises et révolutionnaires. Pour écrire cette trilogie, j’ai épluché plus de cinquante ans d’archives personnelles. Ce qui m’a permis de confronter mes regards d’hier et d’aujourd’hui, ceux des acteurs de l’époque aussi, avec mes souvenirs les plus personnels comme avec les grands événements historiques, dans un mouvement de va-et-vient permanent. Pendant la décennie 70, sujet de ce deuxième tome, la France a continué de progresser, dans la foulée du sursaut gaullien. Portée par une croissance économique incroyable, c’est la Belle Époque de la V<sup>e</sup> ».

Franz-Olivier Giesbert (parfois abrégé « FOG ») né à Wilmington (Deleware, Etats-Unis) est journaliste, éditorialiste, biographe, présentateur de télévision et écrivain franco-américain, exerçant en France. Il est l’auteur de romans comme *Belle d’amour* (éd. Gallimard, 2017) et *Le Schmock* (éd. Gallimard 2019) et d’essais politiques et historiques. Le premier tome de la trilogie *Histoire intime de la V<sup>e</sup> République* paru en 2021 chez Gallimard a pour titre *Le Sursaut*. Le second volet est paru en 2022.

Retrouvez Franz-Olivier Glesbert le samedi  
23 septembre à 11 h à la QUINCAILLERIE  
(parvis Sainte-Catherine).

# INVITÉS D'HONNEUR



## DANIEL PICOULY

Né à Villemomble en région parisienne, Daniel Picouly appartient à une famille nombreuse d'origine martiniquaise. Il a grandi dans un milieu modeste de la banlieue parisienne. Dès son jeune âge, Daniel manifeste un grand intérêt pour la littérature et les récits. Il aime raconter des histoires. Il est plutôt tête en l'air pendant les cours puisqu'à l'école, il est plutôt porté sur les moments récréatifs. En fin de 3<sup>e</sup>, il est orienté vers l'enseignement technique. Après un diplôme de comptabilité, il entre à Assas (Paris II) en cours de droit, et termine de brillantes études à Dauphine. Très vite, il sollicite et obtient un poste d'enseignant. Il est professeur de lycées de banlieue. En 1992, il sort son premier roman *La Lumière des fous*. Ce n'est qu'en 1995 qu'il réussit un coup de maître, en publiant son roman autobiographique *Le Champ de personne*, où il décrit sa famille avec beaucoup de tendresse et de nostalgie. Dès lors, Daniel Picouly s'impose en tant qu'écrivain, et ses écrits reçoivent un accueil favorable du public et de la critique, comme pour *L'enfant Léopard*, roman à succès, lauréat, en 1999, du Prix Renaudot.

*Les larmes du vin*  
éd. Albin Michel, 2022

Tandis qu'il est intronisé « Chevalier du Tastevin » au château du Clos de Vougeot à l'occasion d'un salon du livre, Daniel Picouly, narrateur de cette histoire, est enjoint à faire un discours sur le vin. Le défi est grand pour lui qui n'y connaît rien, mais ce sera l'occasion de revisiter ses souvenirs et de s'interroger sur la place de l'alcool dans son existence. Un fil rouge qui le conduit à revenir sur ses souvenirs depuis ses origines, l'enfance, la famille, les études, jusqu'à sa condition d'écrivain, en passant par les joies et les désenchantements d'un itinéraire pas comme les autres. Aussi se fait-il subtil observateur des effets parfois délétères du vin sur la nature humaine, esquissant une forme de petite philosophie personnelle. Un roman très émouvant, plein de verve et d'une grande originalité où l'on découvre des épisodes inédits de la vie de Daniel Picouly, et mille et un enseignements sur le vin.

**Retrouvez Daniel Picouly le jeudi 21 septembre à 18 h 30 pour la Grande Dictée à la Maison de la Vie Associative, le vendredi 22 septembre à partir de 19 h 30 pour la soirée d'ouverture au théâtre Georges-Leygues, le dimanche 24 septembre à partir de 10 h 30 à la QUINCAILLERIE (parvis Sainte-Catherine)**



## DOMINIQUE PINON

Acteur français, Dominique Pinon s'inscrit au cours Simon à Paris où il est repéré par Jean-Jacques Beineix qui lui offre un rôle dans *Diva* (1981). Il entame ainsi une riche carrière, essentiellement faite de seconds rôles dans plus de 160 productions. On le retrouve ainsi dans *Le retour de Martin Guerre* (Vigne, 1982) qui lui vaut une nomination au César du meilleur espoir masculin. C'est sa rencontre avec Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro qui va changer la donne. Le duo dingue des années 90 lui offre un rôle marquant dans *Delicatessen* (1991). Cela lui permet d'envisager des premiers rôles dans *Je m'appelle Victor* (Jacques, 1992) ou *La cavale des fous* (Pico, 1993). Ses collaborations avec Jeunet-Caro marquent les esprits et lui permettent d'obtenir une certaine popularité aux Etats-Unis. Il joue dans *La cité des enfants perdus* (1995) et *Alien, la résurrection* (1997), qui élargit son audience au public anglo-saxon. On le retrouve ensuite dans *Quasimodo del Paris* (Timsit, 1999), *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* (Jeunet, 2001), *Se souvenir des belles choses* (Breitman, 2001) et *Un long dimanche de fiançailles* (Jeunet, 2004). Il retrouve des rôles majeurs dans *Dikkenek* (Van Hoofstadt, 2006) et *Roman de gare* (Lelouch, 2007). On a pu revoir Dominique Pinon dans *Crimes à Oxford* (de la Iglesia, 2008), *Ces amours-là* (Lelouch, 2010), *Les profs* (Martin-Laval, 2013), *La folle histoire de Max et Léon* (Barré, 2016), *D'après une histoire vraie* (Polanski, 2017) et *Edmond* (Michalik, 2019). Dominique Pinon joue régulièrement dans des épisodes de séries télévisées, aussi bien en France qu'à l'étranger. Également acteur de théâtre, il joue à Avignon en juillet 2023, dans une pièce intitulée *La couleur des souvenirs*, cette pièce raconte l'histoire d'un vieil artiste peintre qui est atteint de dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), une maladie qui lui fait perdre progressivement la vue.

**Retrouvez Dominique Pinon le vendredi 22 septembre à partir de 19 h 30 pour la soirée d'ouverture au théâtre Georges-Leygues, le samedi 23 septembre à 14 h 30 à LA QUINCAILLERIE (parvis Sainte-Catherine) et à 17 h 30 « Au fil du Lot » avec Régis Jauffret.**

# PRIX DU ROMAN «VILLENEUVE SE LIVRE»



## ZOË BRISBY

Zoe Brisby vit à Paris. Historienne de l'art, elle a déjà écrit plusieurs romans tous traduits en plusieurs langues. Son premier roman, *La solitude du gilet jaune / J'y suis, j'y reste* est d'abord paru en ebook puis en version papier (éd. City, 2017). En 2018, elle devient lauréate du Mazarine Book Day avec son deuxième roman *L'habit ne fait pas le moineau* (éd. Mazarine, 2019) qui a déjà connu un beau succès numérique. Dans ses histoires pleines de fraîcheur, elle mêle profondeur des sentiments et humour.



*Les mauvaises épouses*  
éd. Albin Michel, 2023

Las Vegas, 1952 : Elvis, Marilyn, l'Amérique en pleine guerre froide. Summer et son mari Edward vivent dans le désert du Nevada, sur la base militaire Nevada Test Site, chargée d'étudier la bombe de plus près. À chaque lancer, ils sont aux premières loges de l'onde de choc et il n'y a que Summer pour ne pas savourer le spectacle. Edward et tous leurs voisins la trouvent un peu sottre avec ses craintes : l'Amérique est grande, forte et protectrice, cette bombe en est justement la preuve, comment peut-elle avoir le moindre doute ? Alors Summer s'efforce d'en être et organise, la saison venue, des apéritifs atomiques. Mais sa docilité volera en éclat avec l'arrivée d'une autre bombe sur la base : Charlie. Elle est tout ce que Summer n'est pas, forte, indépendante et sensuelle. Tandis que les hommes s'extasient sur le miracle de la science et la puissance de l'Amérique, Summer et Charlie prennent ensemble le chemin jousif de la liberté. Deux femmes et un choix de vie, celui d'être libre.



## FRANCK COURTÈS

Franck Courtès fut photographe pendant vingt ans. Il est l'auteur de deux recueils de nouvelles remarqués, *Autorisation de pratiquer la course à pied* (éd. JC Lattès, Prix de la SGDL, 2013) et *Les Liens sacrés du mariage* (éd. Gallimard, 2022), et de plusieurs romans et récits, parmi lesquels *La Dernière photo* (éd. JC Lattès, 2018).



*À pied d'œuvre*  
éd. Gallimard, 2023

Un récit littéraire saisissant sur l'expérience du déclassement, de la pauvreté et du versant sauvage du monde du travail. C'est l'histoire vraie, à la première personne, d'un photographe à succès qui, à l'âge de 55 ans, cesse son activité pour devenir écrivain, et découvre la pauvreté : Franck Courtès vit avec 250 euros par mois. Pour subsister, il se tourne vers la Plateforme, une application qui met en concurrence les chercheurs d'emploi et les oblige à casser leur prix. Lui qui n'a aucune aptitude manuelle s'improvisera manœuvre pour l'entretien de terrasses, l'évacuation de gravats, le nettoyage de vitrines, le transport d'objets lourds... En racontant son déclassement, il dévoile, non sans humour, un monde sauvage, où gravitent chômeurs et sans-papiers en proie à toutes les arnaques, humiliations et souffrances physiques. Récit radical, saisissant, *À pied d'œuvre* est le livre d'un homme prêt à payer son engagement au prixfort, qui jette ses dernières forces dans l'aventure d'écrire.



# PRIX DU ROMAN

## «VILLENEUVE SE LIVRE»



### MARIN DE VIRY

Critique littéraire à la Revue des deux mondes, Marin de Viry a auparavant collaboré aux revues « Commentaire » et « le Banquet ». Il a publié un essai polémique sur la presse française, *Le matin des abrutis* (éd. JC Lattès, 2008) et *Tous touristes* (éd. Flammarion, 2010). Il a créé à Sciences-Po un séminaire sur le roman contemporain et la modernité. Il a obtenu le Prix Cioran en 2007.



*La montée des périls*  
éd. du Rocher, 2023

Écrivain dubitatif, Paul de Salles arrive à un tournant de son existence où même les satisfactions d’amour-propre ne compensent pas l’ennui qu’il éprouve. Son échappée belle : prendre le tragique du quotidien avec légèreté. Par le plus heureux des hasards, Paul tombe sous le charme d’Erika, piquante, sophistiquée, stoïcienne. Elle travaille sans ardeur pour une « ravissante idiote » qui veut passionnément devenir présidente de la République. Cette confrontation entre un certain « esprit français » et une bêtise tristement contemporaine promet d’être riche en étincelles. Que les lecteurs se rassurent : rien dans ce marivaudage satirique n’appartient au registre de la littérature « probante », comme disait Flaubert. Il n’y a dans *La Montée des périls* que de l’observation et de l’imagination.



### THOMAS OUSSIN

Né en 1982, Thomas Oussin a passé son enfance dans un petit village de la Nièvre auquel il reste profondément attaché. Après une maîtrise de Lettres Classiques obtenue à Dijon, il enseigne le français, le latin et le grec, d’abord à Pantin puis à Paris. Parallèlement à son métier d’enseignant, il suit une formation d’acteur au Cours Florent et joue dans deux longs-métrages. Il s’adonne également au dessin ainsi qu’à l’écriture de scénarios et de chansons. Il est aussi l’auteur de *Soleil de juin* (éd. Viviane Hamy, 2021) roman lumineux sur les premiers émois adolescents.



*À double Tour*  
éd. Viviane Hamy, 2023

Pendant ces six cent douze jours le silence et l’obscurité ont été mes seuls amis. Presque les seuls. Victor a 17 ans et vit depuis quelques années chez sa grand-mère maternelle, Ma, dont la gouaille vindicative cache l’amour qu’elle lui porte. Victor, comme Ma, n’a pas été épargné par la vie, et ensemble, ils tentent de se reconstruire. Tout a basculé sur un simple geste, une porte fermée à double tour. Victor, alors âgé de 6 ans et sa soeur Amandine, 9 ans, sont habitués à subir la colère de leur mère – femme trompée et quittée. Les deux enfants pensent tout d’abord l’avoir contrariée sans raison et n’y prêtent guère attention. Mais quand Victor doit sortir de la pièce et que sa mère lui répond qu’elle ne veut plus les voir, lui et sa soeur, l’enfer commence. Jusqu’à ce qu’un jour, leurs cris viennent perturber le silence que leur mère leur impose, et que la porte s’ouvre enfin. Mais à quel prix...

# PRIX DU ROMAN

## «VILLENEUVE SE LIVRE»



### ANNE SENES

Anne Sénès a étudié à l’université de la Sorbonne où elle a obtenu un doctorat en humanités et études anglophones. Elle a vécu à Londres et à Miami et est installée désormais dans le sud de la France. Après avoir été journaliste, elle se consacre aujourd’hui à l’écriture et à la traduction.



*Chambre Double*  
éd. Le bruit du monde, 2023

Londres, fin des années 1990. Stan, jeune compositeur français prometteur, est invité à composer la musique d’une adaptation théâtrale du Portrait de Dorian Gray. La pièce ne sera jamais montée, mais Stan y aura rencontré Liv, l’amour de sa vie, avec qui il aura une fille, Lisa. Paris, quartier de la Mouzaïa, aujourd’hui. Depuis la disparition de Liv, Stan s’est installé au Terrier, la maison léguée par sa tante. Il partage désormais sa vie avec Babette, maître-nageuse et mère d’un fils de l’âge de Lisa. La voix de Liv, qu’il a passé des nuits entières à recréer après la mort de celle-ci, se fait souvent entendre grâce à une enceinte connectée qu’il a baptisée Laively. Mais ses intonations rassurantes prennent parfois des accents accusateurs, et au fond du Terrier, la frontière entre souvenirs et réalité finit par s’estomper...



### ALEXIA STRESI

Comédienne, scénariste, et écrivaine, Alexia Stresi a publié *Looping* (éd. Stock, 2017), finaliste du Goncourt du 1<sup>er</sup> roman et Grand Prix Madame Figaro et *Batailles* (éd. Stock, 2021).



*Des lendemains qui chantent*  
éd. Flammarion, 2023

Paris, 1935. Ce soir-là, à la première de Verdi à l’Opéra-Comique, une chose inouïe se produit. Un ténor inconnu, caché dans un rôle secondaire, vole la vedette au rôle-titre. C’est qu’Elio Leone possède une voix en or, comme il en existe peut-être trois ou quatre par siècle. Pourtant rien ne prédestinait ce jeune prodige italien à enflammer le Tout-Paris. Au contraire. Sa mère, dans l’étable où elle accouchait, n’avait eu le temps avant de mourir que de lui souhaiter d’avoir de la force. Et il lui en avait fallu. Comment la vie a-t-elle pu forcer le destin et offrir pareille renommée à cet orphelin abandonné ? Par le hasard et le talent des rencontres, sans doute : un médecin qu’Elio bouleverse, un prêtre qui l’entend chanter et Mademoiselle Renoult, une professeure de rôles internationalement respectée qui le guide vers la lumière. Mais l’homme a aussi des failles... Et d’ailleurs, est-ce vraiment de succès qu’il rêvait ?

# LES AUTEURS INVITÉS



Charles Aubert

Après des études juridiques, Charles Aubert embrasse une carrière de manager commercial dans les assurances qui le conduit jusqu'à un poste de responsable d'un réseau commercial. Un jour, ne trouvant plus de satisfaction dans ces emplois qui l'avaient pourtant longtemps passionné, il décide de changer de vie et de négocier son départ. En 2012, il s'installe à son compte comme fabricant de bracelets pour montres et créé la marque Canotage. Ce changement de vie avait pour objectif de le rapprocher de ses aspirations les plus profondes : le rapport à la nature, au silence et au merveilleux. Il a tout naturellement fait remonter à la surface sa passion pour la littérature et l'écriture qui l'animait depuis l'adolescence. *Bleu Calypso*, *Rouge Tango*, *Vert Samba*, *Tala Yuna* et *Danser Encore* ont été écrits dans ce contexte, tous les matins entre 5 h 30 et 8 h 30, juste avant de commencer sa journée de travail à l'atelier.

*Danser Encore*  
éd. Slatkine et cie, 2023

*Danser Encore* est une biographie (légèrement) romancée de la vie de Johann Trollman dit Rukeli, boxeur tsigane qui a été champion d'Allemagne des mi-lourds quelques jours seulement après l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir. Le destin de cet homme est extraordinaire et peu connu. Il éclaire le sort réservé aux populations des gens du voyage durant la République de Weimar et le troisième Reich. L'auteur a souhaité traiter le parcours de Rukeli par petites touches, au rythme d'un combat de boxe – 10 rounds, des paragraphes courts et secs comme des directs au menton – en faisant entrer son histoire en résonance avec la grande Histoire.



Solène Bakowski

Solène Bakowski vit à Paris. Elle est notamment l'auteure de *Rue du Rendez-vous* (éd. Plon, 2021) et de *Il faut beaucoup aimer les gens* (éd. Plon, 2022), finaliste du prix Maison de la Presse. Sensibles, profonds et lumineux, ses romans sont une invitation au rapprochement entre les êtres.

*Ce que je n'ai pas su*  
éd. Plon, 2023

On ne connaît jamais vraiment un être, même s'il partage notre vie. C'est ce qu'Hélène ressent depuis que Paul, célèbre romancier, l'a quittée. Hélène est passée par toutes les phases, désespoir, colère, tristesse, jusqu'à ce que récemment viennent la cicatrisation et l'apaisement. C'est alors que l'éditrice de Paul lui apprend qu'il a été retrouvé mort. Hélène se rend à l'enterrement sans savoir à quoi s'attendre. Paul n'avait pas de famille, aucun lien. Pourtant, elle découvre qu'il lui a menti : sa famille et des amis sont présents à la cérémonie. Une septuagénaire éplorée se tient à l'écart. Elle s'appelle Rachel. Visiblement très affectée, elle est rejetée sans ménagement par la famille de Paul. D'attaques en confidences, Hélène et Rachel s'apprivoisent. Elles partagent la douleur d'avoir perdu le même homme et le souvenir de l'avoir connu. Et surtout le mystère de sa mort, qui réside peut-être dans le manuscrit qu'il était en train d'écrire, sous la forme d'une longue confidence. Roman sociétal, roman familial, roman d'amour, *Ce que je n'ai pas su* raconte les colères, les réparations possibles et impossibles, le temps qui passe.



Catherine Bardon

Catherine Bardon est l'autrice de la saga *Les Déracinés* qui s'est vendue à plus de 500 000 exemplaires et qui a été distinguée à de nombreuses reprises, notamment par le Prix Wizo et par le Festival du premier roman de Chambéry en 2019. Elle se consacre désormais à l'écriture et partage son temps entre la France et la République dominicaine. En quelques romans, elle s'est imposée comme une voix majeure du paysage romanesque français.

*La fille de l'ogre*  
éd. Les Escales, 2022

Le bouleversant destin de Flor de Oro Trujillo, la fille d'un des plus sinistres dictateurs que la terre ait porté. 1915, Flor de Oro naît à San Cristóbal, en République dominicaine. Son père, petit truand devenu militaire, ne vise rien moins que la tête de l'Etat. Il est déterminé à faire de sa fille une femme cultivée et sophistiquée, à la hauteur de sa propre ambition. Elle quitte alors sa famille pour devenir pensionnaire en France, dans le plus chic collège pour jeunes filles du pays. Quand son père prend le pouvoir, Flor de Oro rentre dans son île et rencontre celui qui deviendra son premier mari, Porfirio Rubirosa, un play-boy au profil trouble, mi gigolo, mi diplomate-espion, qu'elle épouse à dix-sept ans. Mais Trujillo, seul maître après Dieu, entend contrôler la vie de sa fille. Elle doit lui obéir comme tous les Dominicains entièrement soumis au Jefe, ce dictateur sanguinaire. Marquée par l'emprise de ces deux hommes à l'amour nocif, de mariages en exils, de l'Allemagne nazie aux États-Unis, de grâce en disgrâce, Flor de Oro luttera toute sa vie pour se libérer de leur joug.

# LES AUTEURS INVITÉS



Emma Becker

Après un baccalauréat littéraire en 2006, Emma Becker suit des études en lettres supérieures à l'Université Sorbonne-Nouvelle. Son troisième roman, *La Maison* (éd. Flammarion, 2019), a reçu le prix des étudiants France Culture-Télérama. *L'inconduite* (éd. Albin Michel, 2022), a été plébiscité.

*Odile l'été*  
éd. Julliard, 2023

Le jour où elle lui apparaît en rêve, la narratrice décide de revoir celle qui fut son inséparable amie d'enfance. Deux décennies plus tard, les jeunes femmes se retrouvent dans la grande maison décor de leurs premières expériences sexuelles : remonte alors le souvenir des heures éblouissantes, dans la moiteur des vacances d'été, où la petite Odile improvisait des jeux aux scénarios impudiques. Victime consentante, la narratrice explorait avec elle les possibilités de leurs corps à peine pubères, découvrant la magie de l'excitation et du plaisir. Mêlant tour à tour leurs voix, chacune complète alors le tableau de leurs aventures, tandis qu'étudiantes, à Paris, elles collectionnent des hommes qui semblent les figurants d'une scène primitive jouée à l'infini. Dans cette invariable triangulation du désir, où le regard masculin n'est qu'un prétexte, la narratrice comprend que la séduction autoritaire exercée sur elle par Odile a conditionné et influencé son rapport à elle-même et son goût pour les hommes. Mais les souvenirs en miroir des deux femmes ne concordent pas tout à fait. L'impérieuse Odile, régnant avec aplomb sur l'imaginaire de la narratrice, est-elle vraiment à l'origine du rapport de force inscrit entre elles depuis l'enfance ? Quelle est, dans les fantasmes qui nous habitent, la part de frustration et d'adversité ?



Arnaud Benedetti

Né à Agen, Arnaud Benedetti est rédacteur en chef de La Revue politique et parlementaire, il est également professeur associé à Sorbonne Université, ainsi qu'aux Hautes études internationales et politiques. Intervenant régulièrement dans les grands médias, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Le coup de com' permanent* (éd. Le Cerf, 2018) et *La fin de la com'* (éd. Le Cerf, 2017)

*Comment sont morts les politiques*  
éd. Les éditions du Cerf, 2021

Il était une fois un pays, la France, qu'avait fait la politique et qui était fait pour la politique. Il en était la terre de toutes les conceptions, raisons et déraisons, passions et pondérations. Ce temps n'est plus. Pourquoi assistons-nous au dépérissement de la politique ? Pourquoi n'assume-t-elle plus et ne protège-t-elle plus ni le peuple et les libertés, ni la nation et les citoyens ? Pourquoi ne résiste-t-elle pas à l'emprise de la globalisation, de l'individualisme et de la technique ? Comment cède-t-elle à la mainmise de la communication, du ritualisme et de l'expertise ? Comment abdique-t-elle son devoir de décision face aux opinions instantanées et volatiles ? Et comment les trois derniers quinquennats ont-ils accéléré le mouvement ? C'est en mémorialiste impartial et en observateur capital qu'Arnaud Benedetti éclaire ici l'étrange défaite des politiques. En historien qu'il dévoile ce théâtre d'ombres. En chroniqueur qu'il décrypte ses simulacres. En contradicteur qu'il détaille son abyssal bilan qui cumule fractures sociales, désinvestissements civiques, replis communautaires. Et en penseur qu'il nous interroge sur la fragilité de la démocratie.



Pierre Bertrand

Né en Charente en 1959 dans la petite ville de La Rochefoucauld, Pierre Bertrand qui réside dans le Lot et Garonne est conteur. Il sillonne la France pour raconter des histoires aux petits et aux grands. À vingt-deux ans, il a tout d'abord choisi d'être éducateur spécialisé, et c'est en travaillant auprès d'enfants souffrant de troubles psychiques qu'il a commencé à utiliser le conte comme outil thérapeutique. Des rencontres avec de grands conteurs comme Pépito Mateo, Muriel Bloch et Henri Gougoud, entre autres, ont enrichi et nourri sa vocation.

*Quand Cornebidouille était petite*  
éd. L'école des loisirs, 2022

Albums dès 3 ans  
Incroyable, mais vrai : à sa naissance, Cornebidouille était une merveilleuse et inoffensive petite princesse, adorée de ses parents. Quoi ?! Mais alors, comment cette délicieuse enfant est-elle devenue ; l'horrible sorcière qui n'a que l'ordure à la bouche, et la terreur planétaire de tous les enfants (sauf un) qui ne veulent pas manger leur soupe ? Vous le saurez bientôt, nom d'un prout de chaumeau !  
Thèmes : sorcière, humour, recherche de ses origines, métamorphose

*Les trois cochons petits et le méchant grand loup*

Albums dès 3 ans  
Humour, crainte et surprise sont au rendez-vous pour cette histoire de loup pas comme les autres ! Les Trois Cochons Petits ont fait tellement de bêtises que leur maman, très énervée, a décidé de les mettre à la porte. Et, dans la forêt, voilà qu'ils rencontrent... LE MÉCHANT GRAND LOUP !  
Que va-t-il leur arriver ?  
Thèmes : contes, animaux





Bruno Boigontier

Issu d’une famille d’artistes et d’écrivains, il se consacre d’abord à la recherche scientifique en écologie, avant de travailler plus de vingt années comme journaliste et photographe pour la presse magazine, et comme auteur. Son imaginaire débordant l’entraîne désormais vers la photographie d’art et l’écriture romanesque.

La saga du Flamboyant  
Une saga dystopique en 3 tomes. Un roman-monde débordant d’imagination qui, d’aventures en aventures, en suivant l’odyssée de l’incroyable paquebot, nous interroge sur la nature humaine, notre volonté de pouvoir et notre rapport à la religion.

*Tome 3 : Les Hordes*  
éd. Le cherche-monde, 2023

Le caodaïsme s’est répandu en Europe et dans tout le bassin méditerranéen grâce à la reine des Horus. Longtemps immobilisés à Cadix, le Flamboyant reprend du service pour gagner l’Amérique. Sur son chemin, il se heurtera aux extrémistes catholiques aux ordres de Virgilio, le pape imposteur exilé aux Açores par Altaï lui-même. Remontant le Saint Laurent, protégé par les Indiens Micmacs et les baleines bleues, le Flamboyant n’échappera pas à son destin, coulé par une torpille dans le port de Montréal en ruine. C’est l’oeuvre de Zadar, le Pandorien qui, à bord de son sous-marin, l’a pris en chasse depuis les Açores. Condamné à poursuivre à pied, les caodaïstes menés par Altaï finiront, après bien des épreuves, à atteindre Salt Lake City grâce à l’aide des tribus indiennes amies. La rencontre avec la communauté Mormones produira bien des remous et des espoirs.



Ariane Bois

Ariane Bois est romancière, grand reporter et critique littéraire. Elle est notamment l’auteure, récompensée par de nombreux prix littéraires, de *Gardien de nos frères* (2015), *Dakota Song* (2017), *L’Île aux enfants* (2019), finaliste du prix Maison de la presse, et *L’Amour au temps des éléphants* (2021) tous chez Belfond. Son récit, *Éteindre le soleil*, a paru chez Plon en 2022.

*Ce pays qu’on appelle vivre*  
éd. Plon, 2023

Jeune caricaturiste de presse juif allemand, Leonard Stein voit sa vie basculer quand Hitler arrive au pouvoir. Réfugié sur la Côte d’Azur après avoir combattu pour la liberté en Espagne, la guerre le rattrape. À l’été 40, il est envoyé aux Milles, camp d’internement situé à sept kilomètres d’Aix-en-Provence. Leo n’a qu’une idée en tête : s’échapper par tous les moyens. D’échecs en vaines tentatives, il finit par rencontrer une volontaire marseillaise d’un réseau de sauvetage, juive elle aussi, Margot Keller. Alors que leurs efforts conjugués paraissent porter leurs fruits et annoncer la liberté, l’été 42 arrive, meurtrier et cruel, faisant vaciller leurs espoirs. Mais les deux amants semblent croire à l’impossible... L’usine de tuiles des Milles verra passer 10 000 étrangers, en majorité juifs. Un lieu de détention effroyable mais aussi un centre de culture, de création, peuplé par des intellectuels et des artistes opposés au nazisme, dont Max Ernst et Franz Hessel. Une histoire encore très peu connue, l’ouverture au public du site-mémorial datant de 2012 seulement.



Thierry Bonneau

Thierry Bonneau est né le 04 juin 1961 au Mans, dans la Sarthe. Il vit dans un village du Lot-et-Garonne. Fils de militaire Thierry embrasse à son tour la carrière des armes en entrant à l’école des officiers de gendarmerie et sillonne la France métropolitaine, ultramarine et l’Afrique. Son dernier poste était au Cameroun, en tant qu’attaché de sécurité intérieure près de l’ambassade de France à Yaoundé. Il consacre désormais son temps à sa famille, à la vie associative, à la lecture et à l’écriture. Largement inspiré par ses voyages et sa vie professionnelle, il écrit des romans noirs, à mi-chemin entre les purs polars et les thrillers.

*L’expatrié*  
éd. Lajouanie, 2023

Fin des années 60. Obligé de quitter son île à la suite d’un meurtre, un jeune corse débarque à Marseille. Rapidement remarqué par Charles Pasqua, alors directeur chez Ricard, Paul Bazzali intègre le SAC (Service d’action civique) tout en s’initiant au commerce international... De nos jours au Cameroun. Bazzali est retrouvé assassiné dans sa chambre d’hôtel à Yaoundé. Le colonel Ronin, attaché de sécurité intérieure à l’ambassade de France, enquête sur l’assassinat du vieux ressortissant français. Trafiquants d’armes, sécessionnistes anglophones, sorciers et même corses émergeant du passé... les suspects ne manquent pas. L’enquête s’avère complexe, d’autant qu’au Cameroun, le colonel doit compter avec les sorciers, les dirigeants, les militaires, les diplomates et le ressentiment anti-blanc, voir anti-français de nombreux autochtones.



Muriel Carchon

De ses années d’enfance en Algérie, Muriel Carchon, née en 1953, garde le goût de l’ailleurs. Éternelle voyageuse, elle aime rencontrer l’Autre, est curieuse de tout, toujours enthousiaste... Elle pose sa besace au Pays de Cocagne. Elle vit à Lauraduc (11). Passionnée de lecture, elle a pris goût à l’écriture grâce à son mari Yves Carchon avec qui elle a coécrit deux romans historiques. Seule, elle a écrit trois romans dont *Les gardiens du Phoenix* (éd. Aloès, 2018) et *La veuve noire* (éd. Cairn, 2021).

*Meurtre à Agen. La croisade de l’écu.*  
éd. La geste, 2023

Jacques, dans un récit, évoque l’Ordre de chevalerie datant des croisades : les Gardiens du Phénix. Margot, sa compagne, thanatopracteur l’a lu. Un jour, dans la morgue, l’incroyable se produit : un homme assassiné porte le blason de cet ordre, tatoué sur une épaule. Neuf siècles les séparent ! Comment est-ce possible ? Ils décident d’assister aux obsèques de l’inconnu. Le lieutenant de police Pascal Rollin, du SRPJ d’Agen, les observe puis les prend en filature. Entrent en scène un redoutable cardinal, une femme de chambre, une religieuse à moto... Tous impliqués et peut-être victimes... Une traque implacable emporte le lecteur sur un rythme effréné des catacombes de Palerme au bain turc de Syracuse, en passant par la Cité de Carcassonne. Une époustouflante enquête policière, menée d’un ton enjoué, qui tente de dénouer les liens entre une famille sicilienne et la naissance d’un enfant, dit sacré.



Yves Carchon

Yves Carchon, né en 1948, passe son enfance dans le Lyonnais où se forge son goût pour la rêverie et l’écriture. Études de Lettres. À vingt ans, sac au dos, il découvre l’Afrique. Suivent d’autres voyages. Entre deux périples, il vit de petits boulots et commence à écrire. Il travaille à la Protection Judiciaire de la Jeunesse qui le conduira en Guyane et à Mayotte, au coeur de l’Océan Indien. Il a coécrit avec son épouse *Les volontaires de la nouvelle France* (éd. Aloès, 2013) et *Les moissons de l’exil* (éd. Aloès, 2014). Ses deux précédents romans sont *Le sanctuaire des destins oubliés* (éd. Cairn, 2020) et *Deborah Worse* (éd. Cairn, 2021).

*Crimes à Pau. Six petits palois.*  
éd. La geste, 2023

1965, l’Hôtel Beauséjour. Un meurtre a lieu après l’arrivée de Paolo Fragoni, flic en vacances à Pau, se remettant d’une balle qu’il a reçue au bras. Deux autres meurtres seront commis les jours suivants. Les gendarmes du cru sont chargés de l’enquête. Commence alors une investigation de longue haleine tournant autour de la personne d’Amanda Pristil, romancière de polars, et de six autres personnages, clients du Beauséjour. Au fil de cette enquête, Fragoni ira de surprise en surprise. Deux autres meurtres suivront les trois premiers, dont un dans la capitale bordelaise lors d’une représentation d’une des pièces de la romancière. Fragoni devra démêler un à un les liens entre ces crimes et la disparition d’Amanda Pristil pendant douze jours, période restée jusqu’à ce jour inexpliquée par tous les biographes de la Dame du Crime.



Aline Caudet

Aline Caudet est un pseudonyme. L’auteure vit à Lyon.

*Déchirer le grand manteau noir*  
éd. Viviane Hamy, 2022

Mariée et mère de trois enfants, Lucie a tout pour être heureuse. Alors qu’elle vient d’emménager et a pris soin de ne pas communiquer sa nouvelle adresse, les fantômes du passé frappent à sa porte. Victime d’humiliations et de violences infligées par ceux qui devaient la protéger durant son enfance, Lucie a dû se battre pour exister. Convoquée chez un huissier, elle apprend que ses parents réclament le droit de voir ses enfants. Afin de mettre ces derniers hors de danger, elle sollicite l’aide de ses amis et de ses proches. Au gré des attestations qui lui parviennent, ressurgissent de douloureux souvenirs. Bien décidée à protéger ceux qu’elle aime, Lucie va devoir faire face à un implacable engrenage judiciaire, révélant au passage de terribles secrets de famille. Livrant un formidable message sur la résilience, *Déchirer le grand manteau noir* d’Aline Caudet est un récit qui dénonce les violences physiques et psychologiques. C’est aussi la chronique d’une patiente reconstruction de soi, grâce à l’amitié, la solidarité et l’amour sans faille de héros ordinaires.



Xavier Champenois

Xavier Champenois a passé une partie de sa carrière dans l'industrie en Argentine, aux États-Unis et en Asie. Il travaille aujourd'hui dans l'économie sociale et solidaire. Comme un Tim Willocks (*La Religion*) ou une Hilary Mantel (*Le Conseiller*), Xavier Champenois transfigure le roman historique. *La pierre d'Orso* est son premier roman.

*La pierre d'Orso*  
éd. Récamier, 2023

Carême 1608. Aux confins du duché de Milan, sous la neige, Orso, 8 ans, assiste au supplice et à l'exécution de sa mère, guérisseuse. Traumatisé par la scène et pris d'une forte fièvre, Orso perd connaissance. Il est recueilli dans un couvent à des lieux du drame et sait qu'une seule aspiration guidera désormais sa vie : retrouver la dépouille de sa mère et lui donner une sépulture. La quête d'Orso le mènera dans les différents États italiens ravagés par les guerres et les épidémies. En dépit de son tempérament taciturne et sauvage, il développe des talents exceptionnels pour les mathématiques, le dessin et la gravure ; ils lui permettront de croiser la route de différents maîtres à Brescia, Padoue, Venise et Rome, sans jamais renoncer à son but. *La pierre d'Orso* raconte l'obsession d'un garçon pour la mémoire et la dignité de sa mère. Pour retrouver ses bourreaux, Orso ne pourra se fier qu'aux indices glanés au hasard de ses errances. Xavier Champenois plonge le lecteur dans l'Italie de la Contre-Réforme où convergent les polémiques religieuses, politiques et scientifiques. Un roman envoûtant et crépusculaire.



Véronique Chauvy

Après des études de droit, un début de carrière dans l'administration scolaire, des engagements associatifs, Véronique Chauvy se lance dans l'écriture. Elle choisit l'Auvergne, sa terre d'adoption depuis plus de vingt-cinq ans, pour planter le décor de ses romans. Après *Le Cri des Hyènes* (éd. des monts d'Auvergne, 2015), elle publie *Une promesse bleu horizon* (éd. De Borée, 2018), qui obtient le Prix du jury du salon d'Ebreuil de l'ANDRA et Prix Lucien Gachon. *Un trésor sous la colline* est son sixième roman aux éditions De Borée (Clermont-Ferrand). Après les univers de la confiserie, des mines de plomb, de la course automobile, elle continue de nous surprendre, toujours à travers le prisme d'une héroïne, avec un autre sujet qui la passionne : la préhistoire.

*Un trésor sous la colline*  
éd. De Borée, 2023

À la rentrée scolaire de 1897, Julia Lerman est nommée à Montignac. Elle est libre, en avance sur son temps et ne laisse personne indifférent. Pourtant, intégrer le sérail de cette petite cité périgourdine ne sera pas chose aisée. Orientée par le devoir de l'une de ses élèves, l'institutrice découvre dans les environs une caverne ornée de peintures pariétales. Elle se heurte alors au propriétaire du lieu qui lui en interdit l'accès. Celui-ci, un savant néerlandais qui vit en reclus, devrait pourtant être le plus à même de comprendre sa passion pour les recherches préhistoriques... Trente-cinq mille ans plus tôt, un homme qui fuit sa tribu fait la découverte d'un étrange clan auquel il va tenter de se lier...



Emma Clair-Dumont

Emma Clair-Dumont est une aventurière et une sportive hors normes. À travers ce récit vibrant, Emma dévoile ses multiples facettes et comment elle transforme, au quotidien, ses rêves en réalité. Elle partage sans filtre ses aventures, ses réussites comme ses moments de doute, ses joies comme ses peines, en montrant qu'il est possible, en tant que femme ordinaire, de relever n'importe quel défi. Écrit avec Amandine Deslandes, autrice de plusieurs biographies à succès parues chez City éditions.

*Aventurière*  
éd. City, 2023

L'Everest, le toit du Monde, un rêve ultime, le projet d'une vie. Lorsqu'en 2022, Emma réussit à vaincre le plus haut sommet de la planète, elle devient l'une des rares femmes de l'Histoire à avoir résisté à des conditions extrêmes ; températures de -50°C, vents violents en très haute altitude, la peur d'échouer... et de mourir. Dans ce livre, cette maman, entrepreneure, aventurière des temps modernes, raconte son parcours avec ses projets engagés, tous plus incroyables les uns que les autres : la traversée de l'Afrique en quad, les compétitions de moto, un marathon au pôle Nord, la traversée de la Manche à la nage, puis de la France à vélo ! Au-delà du sport, ses défis sont une aventure humaine intérieure, lorsque dépouillée du superflu, à la seule force de sa volonté, Emma se retrouve face à elle-même. Une véritable philosophie de vie pour repousser les limites du possible et ne jamais renoncer. Une extraordinaire odyssée. Aventures humaines autour du globe à la conquête de soi.



Inès De Kertanguy

Inès de Kertanguy a écrit de nombreuses biographies telles que *Madame Campan* (éd. Tallandier, 2013), *Madame Vigée Le Brun* (éd. Tallandier, 2015). Elle est aussi l'auteur de romans historiques dont notamment *Les Héritiers de Kervalon* (éd. Albin Michel, 2013).

*Princesse Alice de Battenberg*  
éd. Les Presses de la Cité, 2023

Voici le portrait émouvant d'une princesse au destin hors du commun. Arrière-petite-fille de la reine Victoria, Alice de Battenberg a grandi entre l'Allemagne et l'Angleterre. La jeune fille, malentendante de naissance, se marie en 1903 avec Andréas de Grèce et de Danemark, avec qui elle aura cinq enfants dont Philip, futur duc d'Édimbourg. Lorsque le couple se déchire. Alice tombe dans une profonde dépression. Diagnostiquée, à tort, schizophrène, elle est internée de force par sa mère et son mari. À sa sortie de clinique, elle s'installe en Allemagne où elle dénonce la montée du nazisme. Au début de la Seconde Guerre mondiale, elle rejoint la Grèce pour secourir les plus démunis et cache chez elle une famille juive. Le 20 novembre 1947, Alice assiste au mariage de son fils avec la future reine Élisabeth. De retour en Grèce, elle fonde un couvent et revêt l'habit de nonne. En 1967, Alice est invitée par la reine à résider au palais de Buckingham. Elle vit ses deux dernières années auprès de son fils et noue une relation chaleureuse avec le futur Charles III. Le mémorial de Yad Vashem lui décernera le titre de Juste parmi les Nations. Selon son vœu, la princesse repose à Jérusalem en l'église Marie-Madeleine, à côté de la grande-duchesse Élisabeth de Russie.



Guillemette De La Borie

Après avoir enseigné l'histoire-géographie, Guillemette De La Borie se lance dans le journalisme et se spécialise dans la presse éducative. Durant un séjour de quatre ans à Rome et quelques années sabbatiques, elle se lance dans l'écriture : romans, essais, nouvelles et contes pour enfants. Elle est l'auteure de *Le Marchand de Bergerac* (éd. Presses de la Cité, 2007), lauréat du Prix Mémoire d'Oc 2007 et de *Saint-Emilion, mon amour* (éd. Presses de la Cité, 2020).

*Nous sommes les sorcières*  
éd. Les Presse de la Cité, 2023

Ode aux « sorcières » d'hier et d'aujourd'hui ! Jouant avec les lieux, les mythes de ces figures féminines « différentes », Guillemette de La Borie signe un roman résolument moderne et sensible sur les femmes et leur courage à travers le portrait de son héroïne Sylvia. Qui est cette femme à la beauté étrange, yeux cristallins et cheveux en cascade, qui s'installe à Prends-Toi-Garde, ferme en ruine dont elle a hérité au cœur de la forêt périgourdine ? Que cherche-t-elle à fuir là, sans homme et sans métier ? Un jour, parce qu'elle use d'instinct de son don de « coupeuse de feu », la rumeur enfle : Sylvia Labrousse est une sorcière ! Son quotidien est rude, entre dépression, solitude, manque de ressources et harcèlement de certains. Et pourtant... Au fil des jours, en symbiose avec la nature, Sylvia surmonte les épreuves passées, renoue avec le goût de vivre. Grâce aux cahiers retrouvés de sa grand-mère guérisseuse, elle expérimente les secrets des plantes qui soulagent les maux de ceux qui viennent jusqu'à elle. Comme Sybille, étudiante infirmière... Une ode moderne et sensible aux femmes, « sorcières » de tout temps.



Séverine de la Croix

Séverine de La Croix est scénariste et écrivaine. Titulaire d'une licence en histoire, psychologie ainsi qu'en management et nouvelles technologies, elle a suivi une formation certifiante de sexologie en plus d'une formation théâtrale aux Cours Florent. Elle a travaillé dans le cinéma en tant qu'assistante réalisatrice et scénariste avant de se consacrer pleinement à l'écriture, en 2014. Romancière, scénariste BD et auteure jeunesse, Séverine de la Croix a à cœur de développer des projets prônant le respect de la nature et de la vie. Passionnée d'écriture, d'équitation, de parachutisme et de voyages, elle réside près de Bordeaux, en Gironde

*Fauve qui peut : le grand réchauffage*  
éd. Glénat, 2023

Bande dessinée dès 9 ans  
Lion égocentrique et fainéant, Gaius se réveille d'une longue sieste et découvre que les lionnes se sont enfuies. Affamé, il croit être en Afrique mais il comprend qu'il est en France. Le grand réchauffage a poussé tous les animaux à fuir vers le Nord. Il fait la connaissance de Melchior, un alpaga taquin, et de Francine, une laie bricoleuse.

*Série Bande dessinée « Lila »*  
éd. Delcourt, 2016.

Bande dessinée dès 11 ans  
Je m'appelle Lila ! Mes parents se sont séparés et j'ai un grand frère qui m'embête tout le temps. Depuis hier, il m'arrive un truc incroyable : j'ai les nénés qui poussent ! Ma mère m'a emmenée chez le gynéco et m'a acheté mes premières brassières, même que c'est une taille 12 ans alors j'en ai que 10. Elle est trop belle la vie !





Véronique Delamarre Bellégo

Véronique Delamarre Bellégo écrit pour les enfants des romans d’aventures, de secrets et de mystères, des romans qui donnent la parole aux enfants, des romans de vie, et des romans d’amour. Elle a vécu et travaillé en France, avant de partir vivre au Japon puis à Singapour. Elle a voyagé dans de nombreux pays et vit maintenant en France.

*Tonnerre de mammoth*  
éd. Sarbacane, 2023.

Roman dès 8 ans  
Moult et Kanda s’éloignent de leur clan de mam-mouths pour aller cacher des provisions secrètes dans une grotte. Mais le lieu est habité par des pe-tites créatures bipèdes et sans défense possédant un pouvoir lumineux et brillant. Ces êtres les font prisonniers et semblent vouloir les manger, mais grâce à l’aide d’une petite humaine, les deux jeunes mammouths s’échappent.  
Thèmes : humour, préhistoire, aventure, mammouths

*Super globo*  
éd. Sarbacane, 2022.

Roman dès 8 ans  
Savez-vous ce qui se passe quand un virus at-taque ? Les soldats de votre système immunitaire s’élancent pour terrasser l’ennemi : c’est la guerre. Normalement, tout se finit bien, car les défenseurs de votre organisme sont très forts. Mais il arrive que les choses se compliquent... Voici l ’histoire d’une équipe de combattants pas comme les autres : Globo, Zée et Nininja. Un intrépide globule blanc légèrement frimeur, une cellule dendritique légè-rement snob, et une lympho tueuse à la gâchette facile !  
Thèmes : corps, santé, super-héros, aventure, ami-tié



Pascal Dessaint

Pascal Dessaint est un pilier du roman noir français, récompensé par de nombreux prix. Il a été l’un des premiers auteurs du genre à mettre au premier plan les questions environnementales dans ses livres, avec en particulier *Mourir n’est peut-être pas la pire des choses* (éd. Rivages, 2002) On lui doit également des romans noirs sociaux comme *Les Derniers Jours d’un homme* (éd. Rivages, 2010) ou *Le chemin s’arrêtera là* (éd. Rivages, 2015) (prix Jean Amila-Meckert, prix Sang d’encre). Passionné par l’histoire sociale (il est historien de formation), il continue d’en faire la matière de ses livres comme dans *Un colosse* et dans *1886*.

*1886, l’affaire Jules Watrin*  
éd. Rivages, 2023

En 2015, un mouvement social finit mal pour deux cadres d’Air France, qui doivent s’enfuir d’une réu-nion, la chemise arrachée. Ce fait divers trouve un étrange écho dans un événement plus ancien et plus tragique. Le 26 janvier 1886, des mineurs sont allés demander des comptes au sous-directeur d’une mine, qui sera défenestré. C’était à Decaze-ville, en Aveyron.1886 relate le crime, la grève qui s’est ensuivie (plus longue grève ouvrière du XIX<sup>e</sup> siècle), et enfin le procès des dix présumés cou-pables. C’est la Troisième République. Le meurtre de Jules Watrin indigné. On accuse Émile Zola de l’avoir inspiré avec son roman *Germinal* paru un an plus tôt. L’affaire fait grand bruit mais les esprits les plus éclairés viendront au secours des mineurs : Jules Cayrade, premier maire républicain de De-cazeville, Jules Guesde, Louise Michel ou encore Émile Basly, ouvrier fraîchement élu député. D’une plume à la fois fougueuse et minutieuse, Pascal Dessaint recrée le climat explosif de l’époque.



Ahmed Dich

Ahmed Dich, écrivain résidant dans le Lot-et-Ga-ronne (Nérac), a publié cinq romans et un récit autobiographique intitulé *Quelqu’un qui vous res-semble* (éd. Anne Carrière, 2001). Ce livre a fait l’objet d’une adaptation théâtrale. La pièce a été présentée durant deux saisons au festival d’Avi-gnon. Les livres de Dich sont un antidote contre les préjugés, car l’auteur balaie tous les stéréotypes. Son roman *Chibani* a reçu le Prix Beur FM – TV5 Monde.

*Quelques rêves incertains*  
éd. Erik Bonnier, 2023

Le « coq gaulois », fier et orgueilleux, n’a pas tou-jours été un mouton tondue. Et les Français com-mencent à se réveiller de cette longue nuit blanche, qui dure depuis quatre décennies.  
Dans le rétroviseur, tendu par la nostalgie, ne sub-sistent plus que quelques vestiges des Trente Glorieuses, dont l’image fanée paraît maintenant irréaliste. La gueule de bois est sévère. Victimes du syndrome de Stockholm, certains continuent pour-tant d’y croire au lendemain qui chante, alors que la chanson des Restos du cœur leur a déjà offert l’hymne de leur résignation.  
La naïveté ne sert qu’à désarmer les innocents ! Aussi, je ne me suis pas encombré de boniments. Tel le vieux pêcheur dans *Le Vieil homme* et la mer, j’ai pu rapporter un petit poisson de cette longue traversée de la mémoire. Certains y reconnaîtront la carcasse d’une époque révolue ; l’épave est suffi-samment identifiable pour que chacun puisse y dé-celer les vestiges de son propre monde. Les souve-nirs aussi infligent des souffrances, sur lesquelles s’articule la mémoire.



Évelyne Dress

Évelyne Dress est scénariste, écrivain, artiste peintre, comédienne, réalisatrice au cinéma et pro-ductrice. Artiste complète, elle s’est exprimée dans de multiples domaines, toujours avec bonheur et succès. On retiendra, entre autres, sa carrière pro-digieuse d’actrice de cinéma dans une vingtaine de films dont *Et la tendresse ? Bordel !* Avec Bernard Giraudeau, *Le Solitaire* de Jacques Deray avec J.-P. Belmondo, *La Nuit de Varennes* d’Ettore Sco-la, et une trentaine de téléfilms ; de comédienne de théâtre vue notamment dans la cour d’honneur du festival d’Avignon avec *Rufus (Le Quichotte, 1973)* ; de réalisatrice de film dont celui adapté de son propre livre *Pas d’amour sans amour*, sé-lectionné pour les Golden Globes en 1994 ; d’ar-tiste-peintre exposée deux fois au Grand-Palais ; d’écrivain auteur d’une dizaine de romans.

*Je veux peindre et aimer*  
éd. Glyphe, 2023

Portée par son besoin de peindre et d’aimer, Re-becca aborde la vie et le siècle avec enthousiasme et sensualité. De la Provence à New York et jusqu’à la Turquie, elle nous entraîne dans une quête pal-pitante d’elle-même. Elle fait des rencontres sur-prenantes : Pierre Matisse, George Gershwin, Khalil Gibran... Et sa peinture la porte avec audace et dé-termination vers l’amour. Dans l’ombre, un Pygma-lion veille. Avec lui, elle trace son destin à la pointe de ses pinceaux... Mais est-il possible de créer, d’aimer et de rester libre ?



François Dupaquier

Spécialiste de la réponse humanitaire en zones de guerre, François Dupaquier a travaillé en Afghanis-tan, en Syrie, en Irak, en République Démocratique du Congo, en Géorgie, au Sahel ou en Afrique cen-trale. Il s’est engagé au Moyen Orient dès le début de la révolution syrienne et intervient comme ana-lyste du conflit et de ses conséquences humani-taires sur les populations. Il partage aujourd’hui son expérience et son engagement entre humanitaire, écriture et projets audiovisuels.

*La lionne*  
éd. Flammarion, 2023

Tara Vaillant, jeune policière au caractère bien trem-pé, est respectée et adorée dans le commissariat de Bobigny où elle dirige une brigade. Dévastée par la mort récente de sa mère, qui semble avoir emporté avec elle un insondable silence, elle peine à étancher son chagrin entre drogue, alcool et hommes d’un soir. Deux meurtres de repentis de l’État islamique à Paris, sous forme d’exécutions publiques, vont entraîner Tara sur une piste extrê-mement dangereuse et la ramener à son passé. Le massacre des Yézidis, la DGSJ et les réseaux terroristes de Daesh se mêlent étrangement à sa quête personnelle, la conduisant jusqu’à sa terre de naissance, l’Irak, qu’elle n’a jamais foulée. La vieille Ajda, le jeune Medhi, le séduisant Baz ou encore le collègue et ami Jeannot se croisent et se révèlent au fil des pages dans ce qu’ils ont de plus fragile, de plus courageux et parfois de plus sombre. Fran-çois Dupaquier nous livre un roman haletant porté par une narration vive, où l’humanité montre tous ses visages, de la pire barbarie jusqu’à l’infinie ten-dresse.



Pascal Fioretto

Écrivain, journaliste, scénariste, chroniqueur et maître pasticheur, Pascal Fioretto a mis ses mul-tiples talents au service de l’humour comme il l’a montré avec ses pastiches devenus cultes *Et si c’était niais ?* et ses récents succès *Mélatonine* (éd. Robert Laffont, 2019) et *L’Anomalie du train 006* (éd. Herodios, 2021). Plume acérée pour Laurent Gerra sur RTL, il collabore au mensuel *Fluide gla-cial*.

*Petit abécédaire de l’apocalypse heureuse*  
éd. Herodios, 2023

« Je suis écoanxieux mais je me soigne » On connaît le refrain : « Notre maison brûle et nous re-gardons ailleurs... ». Et si nous avions raison de ne pas sombrer dans la neurasthénie catastrophiste ? Car pendant le Grand Effondrement le progrès continue et les raisons de se réjouir se multiplient : la frugalité est plus joyeuse, les genres plus fluides, la réalité plus virtuelle, l’écriture plus inclusive, l’in-telligence plus artificielle... Alors ne boudons pas notre plaisir : vive la fin des temps et bienvenue du côté lumineux de l’Apocalypse ! De A comme « Airbnb » à Z comme « zéro déchet » en passant par M comme « métavers » et S comme « sur-vivre », Pascal Fioretto, écrivain, humoriste et pas-ticheur propose un désopilant inventaire de cette Fin du monde qui n’en finit pas et de ce futur qui n’a jamais été aussi proche. Illustrateur, affichiste, gra-phiste, auteur de BD, Stéphane Trapier mêle dans son œuvre l’absurde, l’autofiction et les clins d’œil historiques, musicaux et cinématographiques. Il croque ici avec son inimitable sens de l’absurde notre époque désespérante et drôle.

# PROGRAMME DES RENCONTRES ET DÉBATS

## SAMEDI 23 SEPTEMBRE

### JARDIN DES AUTEURS (PARVIS S<sup>TE</sup>-CATHERINE) LA QUINCAILLERIE

**11 H – 12 H**  
« Culture et ruralité »  
Guillaume Lepers – Franz-Olivier Giesbert, Parrain  
du festival 2023 – Arnaud Benedetti

**14 H 30 – 15 H 15**  
Prix du roman « Villeneuve se livre 2023 »  
Rencontre, conversation et lecture par Dominique  
Pinon du lauréat de l'édition 2023.

**15 H 30 – 16 H**  
Rencontre et conversation avec Colombe Schneck,  
Marraine du festival 2023

**16 H – 16 H 30**  
« De l'anomalie aux pastiches »  
Pascal Fioretto – Hervé Le Tellier

**17 H 30 – 18 H**  
« D'autres pouvoirs... »  
Guillemette de La Borie – Xavier Champenois

**18 H – 18 H 30**  
Prix du roman « Villeneuve se livre 2023 »  
Rencontre et conversation avec deux auteurs du Prix

### JARDIN DES AUTEURS (PARVIS S<sup>TE</sup>-CATHERINE) LE CHAPITEAU

**15 H – 15 H 30**  
« Au-delà de l'exploit »  
Emma Clair-Dumont – Virginie Troussier

**15 H 30 – 16 H**  
« Le sport : une philosophie »  
Raphaël Verchère

**16 H – 16 H 30**  
« Le sport, arme de résistance »  
Charles Aubert – Renaud Leblond

**16 H 30 – 17 H**  
Prix du roman « Villeneuve se livre 2023 »  
Rencontre et conversation avec trois auteurs du Prix

**17 H – 17 H 30**  
« Maltraiter ? ... Résilience ! »  
Aline Caudet – Oscar Lalo

### AU FIL DU LOT

**17 H – 18 H**  
« Flaubert au fil du Lot »  
Rencontre, conversation et lecture  
Régis Jauffret – Dominique Pinon

### MUSEE DE GAJAC Espace exposition Jean-Pierre Rives

**18 H 30 – 19 H 30**  
« Des nouvelles d'Ovalie »  
Pascal Dessaint – Pierre Melendez – Brice Torrecillas

## DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

### JARDIN DES AUTEURS (PARVIS S<sup>TE</sup>-CATHERINE) LA QUINCAILLERIE

**10 H 30 – 11 H**  
« Prix de la dictée » remise des prix par Daniel Picouly

**11 H – 11 H 30**  
« Les vins de Daniel Picouly »  
Rencontre et conversation avec Daniel Picouly  
Suivies d'un apéritif-dégustation des vins du Domaine  
de Tariquet

**14 H 30 – 15 H**  
Les éditions Interstices présentent Jean Viviès et son  
livre « Rugby station ! »

**15 H – 15 H 30**  
« Destins mêlés »  
Ariane Bois – Bernard Stora

**15 H 30 – 16 H**  
« Dans nos pays »  
Alain Paraillous – Cathy Galliègue

**16 H – 16 H 30**  
« Emprises... »  
Emma Becker – Benjamin Planchon

### JARDIN DES AUTEURS (PARVIS S<sup>TE</sup>-CATHERINE) LA YOURTE

**14 H 30 – 15 H**  
« Les classes ouvrières en littérature »  
Marianne Maury-Kaufmann – Pascal Dessaint

**15 H – 15 H 30**  
« Personnages inédits »  
Catherine Bardon – Inés de Kertanguy

**15 H 30 – 16 H**  
« La limite des frontières »  
François Dupaquier – Pierre Martinet

**16 H – 16 H 30**  
« Au-delà de l'Art »  
Lise Kervennic – Odile Lefranc





Dominique Fouchard

Dominique Fouchard est historienne, spécialiste des retours à l’intime après la Grande Guerre. Après un ouvrage historique, *La Foire aux fiancés* est son premier roman.

*La foire aux fiancés*  
éd. Les Escales, 2023

Paris, mercredi 1<sup>er</sup> octobre 1913. Germaine et Louise se rencontrent sur les bancs de l’école pour la première fois. C’est le début d’une ardente amitié, que vient percuter la Grande Guerre. Les pères s’en vont, les mères restent avec leurs filles. Cette guerre, qui assassine les uns et hante le regard des autres, donne la nausée à Germaine. Louise, elle, s’enflamme pour la patrie et ses soldats qui risquent leur vie pour elle. Les années passent, sanglantes. Certains rentrent, d’autres non. C’est l’après, suintant la guerre jusqu’à la moelle. En 1924, sur l’île de la Grenouillère, à Chatou, on organise une « foire aux fiancés », afin de former des couples qui « redonneront vie à la patrie ». On se regarde, on se frôle, on valse sur *Ne bercez pas mon cœur*. Les deux amies sont de la fête. Louise attire tous les regards. Surtout celui de Ferdinand, dont la joue barrée d’une cicatrice rappelle que la guerre continue bien après le silence des armes. Dans ce roman, l’auteure nous plonge avec brio dans cet après-guerre meurtri où s’entrecroisent les destins de deux jeunes filles qui deviennent femmes à un moment où les hommes ne savent plus qui ils sont. Elle brosse le tableau d’une époque hantée, elle nous fait vivre l’immense malentendu, l’immense difficulté des retours.



Cathy Galliègue

Cathy Galliègue a vécu à Cayenne, où elle a animé une émission littéraire quotidienne sur Guyane la 1<sup>ère</sup>. Elle vit aujourd’hui en Bourgogne. Elle a notamment publié *La nuit, je mens* (éd. Albin Michel, 2017) et *Contre nature* (éd. Le Seuil, 2020). Une auteure confirmée, une très belle plume.

*Là où murmure le vent*  
éd. Les Presses de la Cité, 2023

Une longue nuit, dans l’écrin de l’hiver, fait remonter les souvenirs de Gabin et de Solange. Séparés par la maladie, les épreuves, les années, la vie leur donnera-t-elle une chance ultime de se retrouver ? Un jour d’hiver, le vieux Gabin, qui n’a plus toute sa tête, sait pourtant qu’il doit aller, loin du village, dans la combe qui a vu naître et a protégé le grand amour de sa vie. Il pense ardemment à elle, Solange, sa petite. Mais il n’imagine pas qu’après une mauvaise chute elle gît sur le sol froid de la ferme isolée qu’elle a toujours partagée avec son frère, récemment décédé, et dont les murs tremblent encore des cris du père et des drames familiaux ; son chat qui lui fait une maigre compagnie la réchauffe un peu ; elle attend, elle espère. De ces deux-là, le couple a été brisé, il y a si longtemps, mais ils n’ont jamais cessé de penser l’un à l’autre, de vivre l’un pour l’autre. La danse de leurs souvenirs, au fond de leurs détresses jumelles, saura-t-elle les réunir, enfin ? Un roman bouleversant sur l’intemporalité de l’amour et la nécessité de le vivre, au coeur des forêts du Haut-Jura.



Vincent Guigue

Vincent Guigue est né le 13 février 1978 à Montélimar. Il est auteur pour l’édition et la presse jeunesse ainsi qu’auteur, compositeur et interprète de chansons jeune public dans le duo Pierre et Vincent et en solo. Il est également illustrateur sonore et compositeur pour le multimédia. Vincent sort son premier album jeunesse en 2018 avec les éditions Les 400 Coups ! Il intervient dans les écoles, médiathèques et salons du livre.

*Mon papa qui ne sait pas dire je t’aime*  
éd. Saltimbanque, 2023

Album dès 3 ans  
Lorsque Simon est invité à dormir chez Marius, il n’en revient pas qu’au moment du coucher, son ami ait droit à un « Je t’aime » de la part de son papa. De retour chez lui, il élabore plein de stratagèmes pour pousser son père à prononcer ces trois mots magiques, en vain. Le petit garçon se demande alors s’il l’aime vraiment. Thèmes : Amour, Père-fils

*Le pique-nique des mouches*  
éd. Bayard jeunesse, 2023

Album dès 3 ans  
Une mouche est invitée à pique-niquer dans le jardin d’une amie. Confortablement installée sur une chaise longue, quelle joie de bavarder avec ses voisins et de picorer les délicieux plats que chacun a confectionné ! Une fête, vraiment pi-pittoresque et franchement décalée. Thèmes : Langage, humour, Pique-nique



Françoise Henry

Écrivaine et comédienne, Françoise Henry a publié plusieurs romans récompensés par de nombreux prix littéraires dont *Le rêve de Martin* (éd. Grasset, 2006) prix Marguerite Audoux, *Juste avant l’hiver* (éd. Grasset, 2006) prix Charles Exbrayat, *Plusieurs mois d’avril* (éd. Gallimard, 2011) et *Loin du soleil* (éd. du Rocher, 2021). En 2019 est paru un recueil de nouvelles : *Jamais le droit de crier, (The Menthol)*. *N’oubliez pas Marcelle* est son douzième roman.

*N’oubliez pas Marcelle*  
éd. Du Rocher, 2023

Dans la famille Jallard, chapeliers dans une petite ville de Saône-et-Loire, il y a la fille, Marcelle. Une vie qui s’annonce tranquille, mais la guerre de 39-40 vient y mettre son grain de plomb, en lui confisquant son histoire d’amour. Et tout est chamboulé. Parce qu’elle est née fille, qu’elle est bien élevée et n’a pas les armes pour se rebeller, elle va continuer sa vie en la consacrant aux autres, oeuvrant dans l’ombre... Une vie ardente et minuscule, qui pourrait si vite passer à l’as. Et c’est tout le talent de Françoise Henry, avec sa tonalité si singulière, que de rendre complexes et attachants ceux qu’on ne voit plus, qu’on n’a même plus l’idée de regarder et qu’en plus, parfois, on se permet de juger. C’est une vie comme une autre dirait-on mais pas tout à fait non plus car aucune vie entendez-vous bien aucune vie n’est exactement comme une autre. C’est une vie qu’on peut choisir de raconter parce que justement si on ne la raconte pas, comme elle est déjà presque tombée dans l’oubli, alors là ce sera un trou noir.



Nicolas Jaillet

Nicolas Jaillet est né en 1971 à St Cloud. A 18 ans, il est parti sur les routes faire du théâtre (compagnie des Epices, compagnie des Filles de Joie), fasciné qu’il fut, ado, par le Molière d’Ariane Mnouchkine. Il a accompagné un temps un chanteur, Alexis HK, a vécu au Mexique, a écrit la *Sansalina* en revenant puis *Le retour du Pirate* en 2002. Ses romans explorent la littérature de genre : aventures, western, roman noir, science-fiction. Il a écrit notamment, *Mauvaise Graine* (éd. La Manufacture de livres, 2020), *Fernanda* (éd. Batelière, 2023)

*Frater*  
éd. In8, 2023

Roman à partir de 12 ans  
Ils sont nés de même sang. Frères jumeaux. Deux nouveau-nés abandonnés près du fleuve. Le berger Faustulus, qui les trouve, les confie à Lupa pour qu’elle les élève à l’écart du monde. Mais un jour, c’était à craindre, les hommes viennent jusqu’à eux. Lorsqu’ils s’en prennent à Lupa, ils réveillent la sauvagerie qui sommeillait chez les garçons.

*Fernanda*  
éd. Batelière, 2023

São Martinho, petit village de l’ouest du Portugal. 1965. La jeune Fernanda, enceinte, doit partir. La pauvreté de sa famille, les traditions et les commérages ne pardonnent pas à cette fille-mère. Alors, comme de nombreux Portugais à cette époque, elle prend la route de l’émigration clandestine vers la France pour O Salto, le grand saut par-dessus les frontières. Avec un groupe d’exilés, livrée aux passeurs, elle va traverser la péninsule ibérique, traquée par les polices portugaise et espagnole. Une terrible odyssée qui mène la jeune femme jusqu’au célèbre bidonville de Champigny.



Régis Jauffret

Régis Jauffret est l’auteur de nombreux ouvrages dont *La Ballade de Rikers Island* (éd. Seuil, 2014) et *Le Dernier Bain de Gustave Flaubert* (éd. Seuil, 2021). Il a reçu le prix Goncourt de la nouvelle 2018 pour *Microfictions* (éd. Gallimard), le prix Femina pour *Asile de fous* (éd. Gallimard, 2005) et le prix *Décembre pour Univers, Univers* (éd. Verticales, 2003). Régis Jauffret était le parrain du festival Villeneuve se livre en 2022.

*Le dictionnaire amoureux de Flaubert*  
éd. Plon, 2023

Loin des idées reçues et des poncifs sur Flaubert, Régis Jauffret nous invite à découvrir sa vie et son oeuvre ainsi que des aspects méconnus de sa personnalité. « Depuis longtemps la postérité s’est chargée de peindre Flaubert. Il est admis aujourd’hui qu’il mena toujours une vie d’ermite dans sa maison isolée de Croisset, que son père l’écrasait de sa personnalité, que sa mère était possessive jusqu’à l’empêcher de se marier, de fonder une famille, bref, de quitter le nid. Nous verrons dans cet ouvrage à quel point ces poncifs sont controuvés. En outre, je me permets à plusieurs reprises d’évoquer le Flaubert tonitruant, hâbleur et par certains aspects assez grotesques qu’évoquent à l’occasion ses contemporains. Ce n’est certes pas pour l’accabler, au contraire cette facette de sa personnalité me semble presque attendrissante et fait de lui un commensal des pantins que nous sommes. Et puis, que voulez-vous, j’ai toujours préféré les humains aux dieux... J’ai passé près de cinq années en sa compagnie, il est devenu pour moi une sorte de camarade d’outre-tombe. Un ami que j’ai pris souvent dans mes bras, malgré son corps fumeux de fantôme et avec lequel je me suis régulièrement disputé jusqu’à la fâcherie ».



Corinne Javelaud

Après des études de lettres et d’histoire de l’art, Corinne Javelaud s’est tournée vers l’écriture. Originnaire du Limousin, elle est l’auteure d’une dizaine de romans qui ont connu un succès croissant. Elle est membre du jury du prix des romancières remis chaque année au Forum du livre de Saint-Louis en Alsace.

*Les fantômes de Marianne*  
éd. Calmann Levy, 2023

Amour, vengeance et roselières dans le Marais poitevin. Sous le Second Empire, Poppée Dupuybel est encore une fillette lorsque sa famille quitte Paris pour s’installer à Niort, où son père, ingénieur des Ponts et Chaussées, va prendre la direction de l’aménagement du Marais poitevin. Soumise à une éducation très stricte sous la férule de Marianne, sa gouvernante, la petite Parisienne se lie en cachette avec deux enfants maraîchins, Tino et Lili, grâce auxquels elle découvre le monde magique du marais : son labyrinthe aquatique, ses roselières, ses villages isolés que l’on relie en gabare. Une fugue de Poppée avec ses amis conduit au renvoi injuste de Marianne. Pour la jeune fautive, le châtiment n’est pas moins terrible : elle est envoyée en pension au couvent des Ursulines de Niort. Mais, ignorante du secret que cache sa gouvernante, Poppée aura à payer plus chèrement encore le prix de son inconduite... D’une plume délicate, Corinne Javelaud fait se refléter sur le miroir captivant des eaux de la Venise verte, les masques de la vengeance et les visages de l’amour, au fil d’une histoire palpitante qui explore avec finesse les méandres du cœur humain.



Lise Kervennic

Lise Kervennic, originaire de Quimper, est née en 1991. Elle a été propriétaire d’une galerie d’art, *pas-sage Vertdeau* dans le neuvième arrondissement de Paris. *Les Marchands de Paris* (éd. Flammarion, 2023) est son premier roman.

*Les marchands de Paris*  
éd. Flammarion, 2023

« Cher lecteur, Notre histoire s’ouvre sur un drame. Une tragédie ordinaire (la mort d’une mère) qui vous laissera plutôt indifférent mais qui dotera notre héroïne Léonie Dumas d’un travail. Telle est la cruauté du marché : tu meurs, on te remplace » Léonie est sur le point de commencer une thèse sur les ruines dans la peinture du XVIII<sup>e</sup> siècle quand elle hérite de la galerie de tableaux de sa mère, la réputée galerie Dumas, elle qui s’en est toujours tenue loin. À ses côtés, on plonge dans le monde fermé des marchands d’art et on assiste non sans appréhension à ses différentes premières fois : une vente aux enchères à Drouot, un vernissage au Grand Palais, un déballage au Mans... Au milieu de tout ça, Léonie rencontre Catherine et son mari Philibert, deux étranges personnages chez qui elle découvre des toiles extraordinaires. Elle décide un peu follement de les exposer, à une unique condition : qu’on ne révèle pas l’identité de l’artiste. Ce premier roman, tout en malice et en drôlerie, façon comédie de mœurs, croque la fin d’un monde, celui des marchands, et célèbre les femmes oubliées de l’histoire de l’art.



Oscar Lalo

Oscar Lalo a passé sa vie à écrire (plaidoiries, chansons, scénarii). Son premier roman, *Les Contes défaits* (éd. Belfond, 2016) a remporté le prix Chateaubriant du livre de Saint-Cyr sur Loire et a fait partie de nombreuses sélections. *La Race des orphelins* (éd. Belfond, 2020) est lauréat du prix littéraire du Deuxième roman, du prix d’honneur Filigrane et du prix lycéen Louis-Thuillier. Paru en Suède en 2023, il intègre la prestigieuse Bibliothèque Nobel. *Le Salon* (éd. Plon, 2022), une fantaisie sur le métier de libraire et Gustave Flaubert, fut sélectionné pour le prix Maison Rouge.

*Le dernier amant*  
éd. Récamière, 2023

Oscar Lalo s’adresse à la Terre en tant que Femme pour montrer que l’écocide est un infanticide. *Le Dernier amant*, c’est celui qui savait mais qui a continué. Il nous raconte son histoire. Celle d’un homme qui, sous prétexte d’aimer sa femme, l’a maltraitée des années durant jusqu’à finir en prison. Celle d’un homme qui, sous prétexte d’aimer sa terre mère, l’a exploitée jusqu’à détruire ses écosystèmes. Deux tristes facettes d’un seul et même homme, coupable d’aveuglement, de négligence et de maltraitance, envers autrui et finalement contre lui-même. À travers l’histoire de ce narrateur qui nous interpelle sur nos propres habitudes, Oscar Lalo superpose magistralement deux lectures de la violence : celle faite aux femmes et celle faite à la nature. Il nous alerte sur l’état du monde et sur l’urgence absolue de changer, en laissant entrevoir d’autres alternatives de vie et la possibilité d’un monde d’après.



Céline Lapertot

Céline Lapertot est professeur de français. Depuis l’âge de 9 ans, elle ne cesse d’écrire. Elle s’est imposée comme une auteure à suivre de la littérature française contemporaine. Ses cinq ouvrages dont *Ce qui est monstrueux est normal* (2019) et *Ce qu’il nous faut de remords et d’espérance* (2021) ont tous paru aux Éditions Viviane Hamy.

*Les chemins d’exil et de lumière*  
éd. Viviane Hamy, 2023

*Karelle est née d’un Ougandais et d’une Congolaise*. Elle a huit ans lorsque la guerre éclate à Kinshasa. Avec sa mère, Gisèle, elles fuient pour trouver asile en France. Commence une vie d’errance d’hôtels insalubres en chambres misérables, où l’on fait son beurre sur le dos de la misère humaine et où cafards et punaises de lit viennent se loger jusque dans les corps. Il faut la vivre dans sa chair cette humiliation permanente, sans jamais se plaindre, pour ne pas risquer de voir s’éloigner la demande d’acquisition de la nationalité française. Animées par cette dignité et cette fierté qui font leur grandeur d’âme, mère et fille supportent l’exil et les coups du sort. Karelle sait sa chance d’être scolarisée et son devoir d’exceller. Lorsque Gisèle et Karelle se retrouvent sous la menace d’une procédure d’expulsion, c’est bien le poids des mots, la professeure devenue amie, et un concours d’éloquence qui les sauveront. L’amour de Karelle pour l’art oratoire et la littérature classique la conduisent au théâtre. Intense, passionnée et débordante de vie, la personnalité unique de Karelle fera d’elle la première femme noire à jouer Phèdre à la comédie française.



Renaud Leblond

Éditeur et écrivain, Renaud Leblond est l’auteur de plusieurs livres d’histoire et d’enquête, dont *Main basse sur le génome* (éd. Anne Carrière, 2008), *Le Pouvoir des sectes* (éd. EPA, 2009) et *Le Journal de Jules Rimet* (éd. First, 2014) *Le Nageur d’Auschwitz* est lauréat du Prix Antoine Blondin 2023 et du prix Sport Scriptum du meilleur ouvrage littéraire sportif. Il est également finaliste du grand prix littéraire de la société des membres de la Légion d’Honneur.

*Le nageur d’Auschwitz*  
éd. L’archipel, 2023

L’histoire vraie de l’homme qui nagea en enfer. Jamais Alfred Nakache, enfant juif de Constantine, n’aurait imaginé défendre un jour les couleurs de la France aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Ni décrocher le record du monde du 200 mètres brasse papillon en 1941, sous le régime du Maréchal Pétain. À force de volonté, armé d’un invincible sourire, il s’est hissé au sommet des podiums. Mais, lors des championnats de 1943, le voilà interdit de bassin. En décembre de la même année, «le poisson», comme on le surnomme, est arrêté puis déporté à Auschwitz. Il y bravera ses gardiens en allant nager, au péril de sa vie, dans des réserves d’eau à l’autre bout du camp. Sans savoir s’il reverra un jour sa femme et sa fille, dont il a été séparé, sur le quai, à l’arrivée du convoi 66. Ce héros oublié revit dans ce roman vrai mettant en scène un gamin qui avait peur de l’eau et aura pratiqué son sport jusqu’en enfer.



Odile Lefranc

Originnaire du Pas-de-Calais, Odile Lefranc s’est toujours passionnée pour la littérature, la musique et le théâtre. Tour à tour comédienne, poétesse et journaliste, elle exerce différents métiers dans le secteur culturel et la communication. C’est après un voyage à Bali, qui l’a émerveillée, qu’elle se lance dans l’écriture de son premier roman *Le Lac au miroir*.

*Le Lac au miroir*  
éd. Viviane Hamy, 2023

A Bali, Hannah Springer, 38 ans, au point mort dans sa vie, fuit son ennui existentiel lorsqu’elle apprend le décès brutal de sa mère, Magda Springer. Mère et fille fâchées ne s’étaient pas vues depuis 20 ans. De retour à Paris, Hannah, bien résolue à comprendre les causes de sa mort, fouille le passé familial. Qui était donc cette Magda, une Allemande née à Dresde en 1945 et qui refusait de partager ses secrets de famille ? Près d’un siècle plus tôt, Walter Spies, un jeune artiste allemand en quête de liberté, s’installe à Bali. Là-bas, épris par la beauté de l’île, il peint ses plus beaux tableaux et inaugure l’intérêt des occidentaux pour la culture balinaise. Quels liens unissent le destin du peintre et celui de la famille Springer ? Qu’est devenu le Lac au miroir, ce tableau disparu de Walter Spies, qu’enfant, Hannah aimait contempler sur le mur de sa chambre ? Et si le Lac au miroir était porteur d’un terrible secret ? Commence alors pour Hannah un voyage à la recherche de ses origines, qui l’emporte dans une traversée de l’art et de l’histoire du XX<sup>e</sup> siècle, entre la France, l’Allemagne et Bali





Françoise Le Gloahec

Françoise Le Gloahec est l’auteure de nombreux ouvrages, aussi bien pour les jeunes lecteurs que pour les adultes. Elle est l’autrice de *L’enfant des pins* (éd. City Editions, 2018), *Sucre amer* (éd. Ramsay, 2020) et *Impatientes sentinelles* (éd. Ramsay, 2022). Passionnée par l’humain et les questions de société, elle reprend la plume pour nous révéler des destins surprenants.

*Graine de clope*  
éd. Ramsay, 2023

Un roman qui raconte le destin d’Italiens migrant en France pour travailler dans l’agriculture et le tabac. 1936 — Italie, la menace fasciste se précise. Salvatore et Flavia Giordano décident de quitter l’Italie de Mussolini pour rejoindre leurs cousins établis en France, dans le Lot-et-Garonne. 1944 — voit la naissance d’Ornella, seule fille et cadette de la famille Giordano. Ornella grandit s’accommodant de la froideur de sa mère et de l’amour paternel. La fillette s’attache à son père, lui emboitant le pas dans les champs de tabac. Salvatore veille sur celle qu’il appelle « son trésor » et l’assure de cette affection qu’il n’a pas témoignée à ses garçons. Flavia, la mère, reste distante, voit et se tait. Quel pesant secret cause ce désamour envers l’enfant ? Que cache son passé ? Des années plus tard, Ornella, devenue une femme forte qui a suivi les pas de son père dans les manufactures des tabacs, rencontre une inconnue lui offrant l’affection quasi maternelle dont la jeune fille a manqué. Dans quel but ? Qui est-elle ? Aidera-t-elle Ornella dans sa quête de vérité ?



Hervé Le Tellier

Membre de l’Oulipo, Hervé Le Tellier est l’auteur de plusieurs livres remarqués, dont *Assez parlé d’amour* (2009), *Toutes les familles heureuses* (2017) et *Moi et François Mitterrand* (2016) chez Lattès Il a reçu le prix Goncourt pour son roman *L’anomalie* (éd. Gallimard, 2020).

*L’anomalie*  
éd. Folio, 2022

En juin 2021, un événement insensé bouleverse les vies de centaines d’hommes et de femmes, tous passagers d’un vol Paris-New York. Parmi eux : Blake, père de famille respectable et néanmoins tueur à gages ; Slimboy, pop star nigériane, las de vivre dans le mensonge ; Joanna, redoutable avocate rattrapée par ses failles ; ou encore Victor Miesel, écrivain confidentiel soudain devenu culte. Tous croyaient avoir une vie secrète. Nul n’imaginait à quel point c’était vrai. L’anomalie explore cette part de nous-mêmes qui nous échappe.

*Inukshuk, l’homme debout*  
éd. Folio, 2023

Le 1<sup>er</sup> avril 1999 est né le Nunavut. Le Nunavut est la terre des Inuits, que nous appelons les Esquimaux et dont les coutumes ne cessent de nous surprendre. Inukshuk, en langue des Inuits, signifie “l’homme debout”. C’est le nom de ces édifices faits de pierres empilées qui émergent de la neige et permettent à l’homme seul de retrouver son chemin de l’étendue glacée et sans limite de la toundra. Le roman se construit autour d’une correspondance. Lui part pour oublier un drame intime. Elle, tente de lui faire retrouver le chemin du retour. C’est un récit émouvant, puissant, où texte et vidéogrammes se rencontrent et se renforcent pour parler de la vie, de cet oubli nécessaire qui triomphe de tout.



AUTEUR JEUNESSE

Loui

Bercé depuis son plus jeune âge par les contes et les légendes du monde entier, Loui développe une véritable passion pour les histoires. Cette passion le poussera d’abord à devenir écrivain, puis à se réorienter vers le dessin lorsqu’il découvre la force de la narration japonaise à travers le fameux *One Piece*.

*Red Flower tome 1*  
éd. Glénat, 2023

Sont-ce nos actions ou leurs conséquences qui font de nous des adultes ? Kéli est un adolescent impétueux qui ne rêve que d’une chose : passer le rituel du Katafali afin de devenir un homme aux yeux de sa tribu. Seulement, le jeune garçon peine à intégrer pleinement la philosophie pacifique de son peuple, ainsi que les sages conseils de ses aînés... C’est alors qu’Anansi, le sorcier, a une vision d’apocalypse : le village va se faire envahir par des étrangers dotés d’un pouvoir mystérieux et meurtrier ! Les membres du clan se trouvent désormais face à un dilemme : comment se défendre face à cet ennemi quand leurs croyances leur imposent la non-violence ? Kéli tient-il là l’occasion de prouver sa valeur ? Croisement moderne assumé du manga et des contes ancestraux des griots africains, RedFlower est un shonen d’action et d’aventure qui vous emportera dans la rencontre explosive de deux cultures opposées, l’une emplie d’animisme et de spiritualité, l’autre pour qui la fin justifie les moyens. Avec toujours ce même fil rouge : sont-ce les actes ou leurs conséquences qui font de nous des adultes ? Une série prévue en 5 volumes.



Pierre Martinet

Pierre Martinet est ancien sous-officier instructeur parachutiste (sergent-chef) et ancien agent du Service action de la DGSE. Il est l’auteur de *Cellule Delta, opération sabre d’Allah* (éd. du Rocher, 2013).

*Pris en otage, un agent du service action raconte*  
éd. Mareuil, 2022

Un livre qui nous plonge, comme aucun autre, dans la psychologie d’un soldat d’élite. « *J’ai été un otage, j’ai vécu des heures sombres enfermé dans les geôles d’une Katiba islamiste. Je m’étais fait une promesse : si je survis, je témoignerai de ce que j’ai vécu. Une telle perspective m’a aidé à ne pas sombrer dans le désespoir ou la folie. Je suis un militaire, un homme de terrain, un ancien membre du Service Action de la DGSE. Toute ma vie, j’ai choisi le danger, les missions périlleuses, le combat. J’ai survécu mais cette épreuve m’a changé à jamais. Quand on a envisagé chaque jour comme le dernier, peut-on s’estimer sauvé d’avoir retrouvé la liberté ?* ». Dans ce récit d’une grande force, Pierre Martinet revient pour la première fois sur les jours terribles de détention qu’il a vécus en Libye lors du printemps arabe. Il raconte comment il a réussi à tenir en s’évadant mentalement grâce à son passé d’instructeur commando et à la formation particulière qu’il a suivie au Service Action. L’auteur propose également des pistes pour combattre l’Islam radical, lui qui fut chargé de missions dites « RFA » (renseignement à fin d’action) sur des cibles jihadistes.



AUTEUR JEUNESSE

Aude Massot

Née en 1983 aux Lilas. Diplômée des ateliers BD de l’école bruxelloise St-Luc en 2006, elle entame ensuite une carrière de storyboarder dans le dessin animé. Son premier album, *Chronique d’une chair grillée*, réalisé en collaboration avec Fabien Bertrand, paraît aux Enfants rouges en 2009. Suivent deux autres publications. En 2011, elle part un an à Montréal. Elle rencontre les scénaristes Edouard Bourré-Guilbert et Pauline Bardin et devient la dessinatrice de Québec Land. L’aventure commence en version numérique en mai 2013, et rencontre un beau succès sur la toile... avant de poursuivre sur papier, aux éditions Sarbacane.

*Les grandes et les petites choses*  
éd. Nathan Jeunesse, 2023.

BD dès 15 ans  
11 secondes, c’est le temps qu’il aura fallu à Nina, 18 ans, pour parcourir un 100 mètres et devenir championne de France. Noire, juive, musulmane et blanche, elle peine à trouver ses marques dans une société qui voudrait l’enfermer dans des cases figées. Alors elle court, pour fuir l’injustice, l’Histoire, les grandes et les petites choses de sa vie. Elle choisit la vitesse pour toucher du doigt ce rêve d’équité. Une BD trépidante pour plonger dans le destin de Rachel Khan.

*Ouagadougou pressé*  
*Scénario Roukiata Ouedraogo*  
éd. Sarbacane, 2021.

BD dès 15 ans  
Une formidable galerie de personnages auxquels on s’attache, tout à la fois énervants, solidaires, drôles, cruels... Accompagné par un dessin virevoltant ce livre est un hymne à l’enfance, la famille, l’amitié, la différence... on y rit beaucoup... mais pas que.



Marianne Maury-Kauffmann

Adolescente, MMK écrit beaucoup et avec joie, des lettres, des journaux, et puis ça s’arrête. Le temps de faire trois garçons, de la peinture et de l’illustration, de créer le personnage de Gloria, une sorte de double, installé dans le mensuel belge Gael depuis 2006 et chaque semaine dans l’hebdomadaire français Version Femina, depuis 2008. En 2013, il est à nouveau temps d’écrire. D’abord c’est un recueil de nouvelles *Pas de chichis !* (éd. Fayard, 2013) puis des romans, *Ciment* est le troisième. L’écriture de MMK, c’est d’abord la langue, qu’elle aime soyeuse, mais sobre. Ce sont aussi les personnages, fragiles, décalés, faibles ou roués, humains. Et enfin, le lieu. Pour *Ciment*, c’est le Nord de la France.

*Ciment*  
éd. Cent Mille Milliards, 2023

*Ciment* est un livre sur ce qui nous lie les uns aux autres. L’histoire est celle de Gilles, fils et petit-fils d’ingénieurs à la cimenterie d’Audaincourt. Gilles au destin tout tracé, sauf que... D’accident en grèves puis en fermeture, la cimenterie s’arrête. Gilles est enfant, adolescent, adulte. De ceux qui l’entourent, Pavel, Mady, Pompon, le coq, Virginie, Michel, Daniel, Jeannie : qui s’en tirera ? Ici, les « bons » comme les « méchants » sont faillibles comme nous, et victimes comme nous de ces étiquettes qu’on colle sur notre front quand on est encore enfant, et qu’il est si difficile de décoller. Certaines scènes de Ciment font écho à nos propres trajectoires chaotiques, maladroites, courageuses, tendues vers ce qu’on appelle le bonheur.



Pierre Melendez

Né en 1966 en Ariège, Pierre Melendez a grandi dans le Tarn et, après un parcours hexagonal et outre-mer, réside aujourd’hui à Artagnan, commune du nord des Hautes-Pyrénées, où il codirige l’association culturelle (ASCA), et est professeur documentaliste au lycée Jean Monnet de Vic-en-Bigorre. Auteur de deux romans, de neuf recueils de poésies et de dizaines de textes à chansons, écrivain public à l’occasion, co-organisateur du festival *Boum Boum Banana* à His (31).

*Les chemins de l’exil*  
éd. Arcane 17, 2021

Recueil de poèmes consacrés à la Retirada de 1939 et à l’exil en terre française, empreints de douleur mais aussi d’espoir : « le jour se lève aussi pour les réfugiés / au milieu d’une immense détresse / tu entends des battements/ derrière le bruit coule une rivière apaisante... nous trouvons alors tout / et sortons de l’abîme / à cet instant prévu / cesse l’exil ». Engagée et nécessaire, cette écriture, dont on peut apprécier le continuum de densité à travers les différentes parties de l’ouvrage, fait se rencontrer la petite et la grande histoire de l’Espagne en guerre et celle de ces bannis devenus forces vives de l’autre côté de la frontière. Au fil des vers, se transmettent avec puissance sentiments et ressentis face à un passé profondément meurtri et une vive actualité. Leur force évocatrice nous fait ressentir dans notre chair idées et réflexions personnelles. Nous nous surprenons alors à nous murmurer ou à marteler les mots pour en apprécier toute la richesse.



Christian Muguérou

Journaliste, producteur et écrivain, auteur de blogs, Christian Muguérou a créé et dirigé des magazines, comme L’Optimum, Jalouse, La Parisienne... Il fut le patron de VSD avant de produire des émissions de télévision.

*Un été français*  
éd. Erik Bonnier, 2023

Et ce fut l’été. Le mien. Mon premier été. Juillet 1968. Le 24. Et puis, il y a tout eu. Tout ! Paris, Saint-Tropez, Chamonix, La Rochelle, l’île de Ré, le Cap Ferret, Hendaye, Biarritz, Anglet, Les Jacquets, Saint-Guénolé, Yport, Fécamp, Étretat, Le Touquet, Ajaccio, le Gers, Tignes, Serre Chevalier, les Pyrénées, le Vercors, Nice, la Côte d’Azur, Arcachon, Le Pyla, Porto-Vecchio, la Bourgogne, Gergy, Vézelay, la France. Plus de cinquante ans plus tard, le narrateur s’enferme dans sa cabane du Sud-Ouest, décide de remonter le temps et de tout livrer, pour en découdre avec tout ce qui a fondé et étreint ses étés français. Des personnages troubles, insensés, et parfois même hors du temps. Gabriel, Louise et Luigi vont venir perturber son incroyable récit à coup d’émotions ininterrompus. Ce qui devait être le roman de sa vie devient une épopée estivale. Amours inattendues, barbecue finissant en thriller, pétanque virant à la saga, héroïnes surgissant de nulle part, les émotions qui remontent avec la marée, l’enfance qui rejaillit sans cesse, l’intranquillité du récit, des bribes de corps dénudés, des éruptions d’émeutes, des slows dans un camping, des images incandescentes, le dépouillement des apparences, l’apprentissage de la vérité et de ses fantômes.



Christine Mourges

Artiste peintre professionnel depuis 35 ans, Christine Mourgues a plusieurs cordes à son arc. Elle pratique aussi la photo de portrait ainsi que la création de livres jeunesse depuis peu. Littéraire dans l’âme dès son enfance, elle s’est tout naturellement dirigée depuis deux ans vers cette dernière activité plus complète qui met en valeur les notions d’écriture, d’illustration et de création numérique. Parallèlement à ses activités artistiques, elle s’est impliquée durant plusieurs années dans des missions d’élu(e) en charge de la culture et du patrimoine historique dans le Villeneuvois d’où son envie de sensibiliser les enfants aux joyaux naturels, architecturaux et humains sur notre territoire avec une collection : *Les aventures de Monsieur Ficelle*.

*Les aventures de Monsieur Ficelle*  
*Le trésor de Pujols*  
éd. Les livres qui volent, 2023

Ecrit en collaboration avec Alain Leclerc pour les illustrations. Monsieur Ficelle et Lily la libellule partent à la recherche du mystérieux trésor de Pujols. Ils arpentent les rues du village et font découvrir aux enfants ses différents sites historiques. Un deuxième tome est en préparation sur la préservation de la rivière du Lot.



Basile Mulciba

Basile Mulciba est originaire de Bretagne, il a grandi en Guadeloupe et vit à Paris depuis 2010. Il travaille dans une association qui œuvre pour l’inclusion dans les quartiers populaires. *Hors saison* est son premier roman.

*Hors saison*  
éd. Gallimard, 2023

Un hiver, de nos jours, dans une station de ski. La neige tarde à tomber, et tout le monde l’espère. Yann, la vingtaine, a interrompu ses études de médecine pour venir travailler ici comme saisonnier. Il a été recruté par Hans, qui dirige le vieil hôtel hérité de son père et qui commence à subir comme les autres les répercussions concrètes de cette absence de neige. Alors que peu à peu la station se vide, les deux hommes décident de rester. Roman d’apprentissage poétique et intime, *Hors saison* restitue avec justesse le sentiment du temps suspendu dans la station déserte, les incertitudes du désir. Les personnages entretiennent un rapport sensible aux paysages et aux autres, alors que la nature entre peut-être dans un cycle de dérèglements inéluctables. « Le lendemain, il ne neigea pas. Ceux qui allèrent se coucher aux aurores, engourdis et titubants sous le poids de la nuit, croisèrent les autres, ceux dont le réveil fut bref et qui s’étaient réveillés tôt, bien avant que le jour ne se lève, pour découvrir les premiers, la neige qui aurait dû tomber. Mais la station était comme la veille, grise, bitumée, les pentes de la montagne, vertes et nues. Une couche de nuages duveteux, lourds et sombres, s’accrochait aux crêtes et semblait prête à se déverser dans la vallée ».



Thierry Niemen

Né à Paris en 1961, Thierry Niemen a collaboré à But, Midi-Libre et Le Sport avant d’exercer en tant que journaliste freelance. Il a coécrit, avec Yûnice Abbas, *J’ai séquestré Kim Kardashian* (éd. L’Archipel, 2021).

*Le gang des machines à sous*  
éd. l’Archipel, 2023

Dans les années 1970, après le reflux de la « French Connection », un nouveau business s’installe. L’enfer de la drogue côtoie désormais celui du jeu. Place aux machines à sous, promesses d’argent facile et de peines légères. Les bien nommés « bandits manchots » au rendement magique deviennent des « pompes à fric » pour le Milieu. Casinos, tripots ou simples troquets de banlieue : tout un système d’économie parallèle se met en place, sous le regard parfois compréhensif du showbiz et du monde politique. Cette mutation du grand banditisme coïncide avec une accalmie des crimes et délits. Répit de courte durée : des quartiers nord de Marseille au cœur même de Paris, gangs et parrains ne tardent pas à s’entretenir. Incontrôlables et violents, les protagonistes s’appellent Gaétan Zampa, Jean-Louis Fargette, les frères Zemour, Francis « le Belge », Farid « le Rôtisseur »... entre autres « blases » pittoresques, synonymes d’ensauvagement de la pègre. Pour raconter cette saga sanglante qui s’étend sur trois décennies, Thierry Niemen s’est notamment appuyé sur les confidences exclusives de deux anciens membres du gang, passés par la case prison et rangés des voitures.



Francette Ollier-Blanc

Francette Ollier-Blanc est originaire de Duras (47), mais vit à la Croix-Blanche (47). Elle était conseillère pédagogique, aujourd’hui à la retraite, elle se consacre essentiellement à l’écriture. Elle est l’auteur de 6 romans tous parus aux éditions du Bord du Lot. Elle a obtenu le Prix des Éditions du Bord du Lot en 2016 pour *Sale temps au pays de Marguerite*, et le « Prix du Salon du livre de Buzet » en 2018 pour *Le crime du Vieillard d’en face*.

*Le dernier moine de Tilos*  
éd. du bord du Lot, 2023

Dans l’esprit des romans précédents du même auteur, il s’agit d’un roman policier aux racines ancrées dans notre territoire. Si l’intrigue débute à Marmande de nos jours, elle conduit l’enquêteur principal à poursuivre sa recherche du coupable jusque dans une île grecque. On y apprend (pour conserver le caractère régionaliste de l’ouvrage et par exactitude historique) que des moines originaires de « l’Agenois » au temps des Croisades, revenus dans leurs terres garonnaises à l’issue de la guerre, ont ramené quelques vestiges, dont leurs descendants actuels auront fait un usage surprenant et quelque peu immoral. L’enquêteur, retourné dans le Lot-et-Garonne à l’issue de sa quête, saura relier les différents indices et trouver réponse à ses questions. Indépendamment de l’intrigue purement fictive, la plupart des situations évoquées repose sur des faits avérés, des témoignages, des preuves, et une étude soignée des événements historiques ou actuels.





Alain Parailous

Alain Parailous est né à Saint-Pierre-de-Buzet. Après une maîtrise de lettres et un diplôme de journalisme, puis trois années d’enseignement à Agen, Marmande et Bordeaux, il obtint un poste de professeur de lettres au lycée d’Aiguillon. Profondément attaché à la ruralité et à ses valeurs, Alain Parailous a exprimé cette fidélité dans deux livres de souvenirs, *Le Chemin des Cablacères* et *Les Collines de la Canteloube*, puis dans un roman, *Les Peupliers du désert*. Son savoureux *Dictionnaire drôlatique du parler gascon* est un succès de librairie. C’est surtout son scénario pour le film *L’Occitanienne*, le dernier amour de Chateaubriand, qui l’a fait connaître d’un très large public en 2008.

*L’allée de ormes rouges*  
éd. De Borée, 2023

Issu d’une famille aisée de vigneron, Jean Caradel est devenu l’unique héritier du domaine à la mort de ses parents. Quand, au beau milieu de la nuit, une jeune femme au visage tuméfié vient frapper à sa porte, il ne peut que lui offrir l’hospitalité… Semblant traumatisée et se disant amnésique, celle qu’il appellera désormais Elisabeth refuse toute intervention des gendarmes pour éclaircir les circonstances de son accident. Serviable et discrète, elle va rapidement trouver sa place au domaine et dans le cœur de Jean. Très occupé par la création d’une cave coopérative et par ses responsabilités, celui-ci va bientôt lui accorder son entière confiance. Pourtant, plusieurs indices laissent penser qu’elle n’est peut-être pas arrivée chez lui par hasard…



Martine Pilate

Née à Marrakech, Martine Pilate a passé de longues années à l’étranger. Elle en a gardé le goût des voyages. Elle écrit chacun de ses romans dans l’idée d’un partage et d’un lien entre la personne qui le lit et son auteur. Depuis plus de quinze ans, elle n’hésite pas à se déplacer aux quatre coins de la France pour participer à de nombreux salons et aller à la rencontre de ses lectrices et lecteurs. Martine Pilate vit dans le Var (83).

*Les gens des brumes*  
éd. De Borée, 2023

Le destin de deux frères dont le cadet, victime d’une terrible injustice, prendra l’identité et la vie d’aventures rêvée par son aîné. François et Louis, deux frères nés à moins d’un an d’écart, se ressemblent physiquement, mais leurs caractères, eux, diffèrent. Alors que l’aîné est sérieux et rêve d’aventures dans des pays lointains, son cadet cumule les bêtises et les blâmes. Accusé injustement de vol, Louis se retrouve dans une institution d’éducation surveillée, pendant que son aîné est appelé sous les drapeaux pour combattre en Algérie. Lorsqu’il découvre l’innocence de son frère, et l’injustice dont il a été victime, François, qui se sent coupable d’avoir douté de lui, renonce à ses désirs, et, par amour fraternel, lui offre sa place pour l’Australie : Louis devient alors François… Jusqu’où peut-on aller par amour fraternel ? Du Tarn à l’Australie, en plein XXe siècle, un roman qui pétillait d’odeurs et de couleurs écrit par une plume élégante et poétique



Benjamin Planchon

Benjamin Planchon, 43 ans, est l’auteur de *Cap-sules* (éd. Antidata, 2018) et de *Le domaine des douves* (éd. Miallet-Barrault, 2022). Il est également musicien.

*Sois clément, bel animal*  
éd. Miallet-Barrault, 2023

Le récit d’une descente vertigineuse et désopilante dans les enfers de la création cinématographique. Son premier roman a été un tel naufrage que Benoît peine à y croire lorsqu’on lui annonce que Yanis Saint-Saëns, réalisateur multiprimé, compte porter son livre à l’écran et lui confier le premier rôle. Est-ce un canular ? Un guet-apens ? Mais le jeune écrivain tombe immédiatement sous le charme du cinéaste, un homme brillant, cruel et fantasque. Benoît se laissera happer par tous les mirages, acceptera un scénario dénaturant totalement son histoire et suivra Yanis dans l’enfer d’un tournage cauchemardesque. Ébloui, essoré, il traversera le cataclysme en funambule, au risque de perdre définitivement contact avec la réalité et de disparaître dans la ronde des simulacres. « Je suis bourgeois. Tout en moi l’est. Mes manières et mes aspirations sont bourgeoises, et avec elles mes peurs, ma sensibilité, mes centres d’intérêt. Ma voix est bourgeoise, comme ma démarche et mon alimentation. Mes pensées les plus secrètes le sont tout autant ; même mes rêves sont ceux d’un bourgeois. Je ris, je mens, je souffre et j’aime en bourgeois. Rien n’y échappe. Enfant, déjà, j’étais bourgeois. J’écarquillais mes grands yeux bourgeois en contemplant les nuages qui, du seul fait d’être regardés par moi, devenaient bourgeois ».



AUTEUR JEUNESSE

Marie Sellier

C’est, dit-elle, parce qu’elle a eu une grand-mère formidable qui, très tôt, l’a prise par la main pour la guider à petits pas sur le chemin des arts et lui a ainsi fait découvrir « quelque chose de plus grand qu’elle » que Marie Sellier creuse depuis trente ans un sillon têtue dans le champ inépuisable de l’art et de la littérature. Autrice de plus d’une centaine d’ouvrages pour la jeunesse, Marie Sellier questionne les mystères de la création et de la vie pour tous les âges et sous toutes ses formes et aime travailler avec les merveilleux artistes contemporains que sont les illustrateurs. Elle a présidé successivement la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse, le Conseil Permanent des Écrivains et la Société des Gens de Lettres ; elle est officier des Arts et des Lettres et chevalier de la Légion d’honneur

*Le premier qui dit je t’aime a perdu*  
Avec Elisabeth Bami  
éd. Courtes et longues, 2023

Roman dès 13 ans  
Après un grave accident, Cécile est hospitalisée. Aurélien n’est pas un de ses amis proches mais lui écrit tout de même pour prendre de ses nouvelles. Les deux adolescents débute un échange épistolaire. Alors qu’ils se racontent leur vie à tour de rôle, l’un au collège et l’autre à l’hôpital, l’amour s’immisce entre eux. Thèmes : amour, hôpital, roman épistolaire

*Où vont les lapins la nuit*  
RMN Grand Palais, 2022

Album dès 6 ans  
A la nuit tombée, au musée de Cluny, les animaux de la tapisserie de *La dame à la licorne* retrouvent leur liberté. Les lapins en profitent pour se faufiler dans les galeries souterraines de l’institution. Thèmes : musée, lapins, tapisserie



Bernard Stora

Réalisateur et scénariste, Bernard Stora a travaillé avec les plus grands cinéastes, dont Henri-Georges Clouzot, Jean-Pierre Melville ou John Frankenheimer. *Le Bada* est son premier roman.

*Le Bada*  
éd. Denoël, 2023

Automne 1943, Bendejun, petite bourgade sur les hauteurs de Nice. Jean Costa, couturier prodigieux d’origine juive, se terre dans la ferme familiale de son amant, Aldo Borzone : alors que les autres Costas ont fui Nice dès l’arrivée des troupes allemandes en septembre 1943. Jean est contraint d’attendre le bada, une somme d’argent qui lui est due après la vente de sa maison de couture. Un matin d’octobre, Jean apprend que son débiteur, grand pont de l’industrie du vêtement à la solde de Vichy, lui propose de le rejoindre pour lui restituer la somme. Jean peut-il lui faire confiance ? En parallèle de sa réflexion, qui s’étend sur une seule journée d’octobre, se tisse une toile sophistiquée de flash-backs qui nous font voyager à travers l’Europe entre 1890 et 1940 sur les traces de trois familles, dont les racines essaient entre l’Algérie, l’Italie, la Pologne et le sud de la France et convergent vers Nice. On apprend ainsi à connaître Jean, jeune homme à la personnalité aussi secrète qu’indécise, se laissant porter par les événements, mû par sa seule passion pour la couture et par la foi inébranlable en sa baraka. À la faveur de ces trajectoires entrecroisées, c’est toute l’histoire de la France de la première moitié du XXe siècle, des grandes migrations et des identités en souffrance.



AUTEUR JEUNESSE

Arthur Ténor

Arthur Ténor, de son vrai nom Christian Escaffre, est un écrivain français, spécialisé dans la littérature pour la jeunesse. Il a publié des romans pour toutes les tranches d’âge et pratiquement dans tous les domaines. Il est cependant plus connu pour ses récits historiques, notamment sur les deux guerres mondiales, Versailles et Louis XIV ou encore le Moyen Âge.

*Aurore, marquise à Versailles*  
éd. Scrineo, 2022

Roman dès 13 ans  
Ce récit, très documenté, très immersif puisqu’en « incarnation littéraire » plonge le lecteur au cœur de la cour de France, un certain 5 mai 1682, quand Louis XIV décida d’emménager avec sa cour et son gouvernement au château de Versailles… encore en construction. Thèmes : historique, Versailles

*Bienvenue à Epouvant’Parc*  
éd. Airvey jeunesse, 2023

Roman dès 9 ans  
Le père d’Astrée, amie d’Hercule, est le propriétaire d’un parc d’attractions d’épouvante. Depuis quelques jours, un zombie met en péril la sécurité des visiteurs et ses méfaits peuvent provoquer la fermeture du parc. Lorsqu’Astrée invite Hercule pour s’amuser dans les attractions, ce dernier lui propose d’enquêter, de nuit, sur ce mystérieux zombie que personne n’a réussi à attraper. Thèmes : Policier, enquête, frissons.



Torrecillas Brice

Après avoir consacré plusieurs années à la chanson en tant qu'auteur, compositeur et interprète, Brice Torrecillas se partage selon les moments entre diverses activités : journaliste de presse écrite, animateur de radio, modérateur dans des rencontres littéraires, romancier, professeur de lettres, animateur d'ateliers d'écriture, auteur et présentateur de la chronique télévisée *Au Pied de la Lettre*. Il est l'auteur de plusieurs livres *Ceux qui s'aiment* (éd. du Rocher, 2018), *Collioure*, *La Mémoire et la mer* (éd. La Louve, 2011).

*Comme une chanson*  
éd.Arcane 17, 2022

En 2017 meurt Paul Maraval, le directeur artistique d'une maison de disques toulousaine. Son vieil ami Boris se remémore leur rencontre et leur collaboration dans les années 1980, lorsque lui-même, jeune artiste de variétés, rêvait de gloire. Paul fut le premier à croire en son talent et à le prendre sous son aile. Dans une langue vive et chaleureuse, émaillée d'humour, Brice Torrecillas décrit le parcours du combattant d'un jeune artiste de variétés aux prises avec un monde où se confondent les étoiles et les paillettes. Son roman nous livre une réflexion douce-amère sur l'amitié, l'ambition, le milieu du spectacle, mais aussi la création littéraire. Un émouvant hommage aux rêves de jeunesse, ce temps où l'on croit que la vie coulera « comme une chanson ».



Virginie Troussier

Écrivaine et journaliste, Virginie Troussier collabore à Montagnes Magazine et Alpes Magazine. Elle a reçu le prix Jules Rimet pour le récit *Au milieu de l'été un invincible hiver*, qui fut salué par la critique et traduit en italien. Elle a également publié des romans et des essais sur le sport.

*L'homme qui vivait tout en haut*  
éd. Paulsen, 2023

Virginie Troussier enquête sur la disparition en haute montagne du médecin alpiniste Nicolas Jaeger. Il était médecin, major de sa promotion de guides, l'un des plus brillants alpinistes de sa génération. En 1978, Nicolas Jaeger fut l'un des trois premiers Français à fouler le sommet de l'Everest. Mais plutôt que de cueillir les lauriers de la gloire, il partit en Amérique latine planter sa tente au sommet du Huascaran, à 6 700 mètres d'altitude : le docteur Jaeger voulait prouver à la médecine et à l'alpinisme que ses très longs séjours dans l'oxygène rare lui apportaient une « superacclimatation » et lui donneraient la clé d'exploits inédits en haute altitude. Il partit en solitaire vers l'immense face sud du Lhotse et disparut à jamais. Jaeger, figure énigmatique et pudique, ne se dévoilait qu'à demi dans ses Carnets de solitude rédigés en fumant un paquet de Gitanes par jour pendant son séjour solitaire de deux mois au sommet du Huascaran. Virginie Troussier remonte le cours de sa vie et de ses pensées pour comprendre ce qui le jette, à 33 ans, vers la paroi la plus dure du monde, où sa trace se perd à près de 8 000 mètres d'altitude.



Raphaël Verchère

Docteur et agrégé en philosophie, Raphaël Verchère est professeur de philosophie. Après une modeste carrière cycliste dans ses jeunes années lui ayant tout de même conféré une certaine renommée locale, il s'essaya au triathlon.

*Sport et mérite, histoire d'un mythe*  
*Philosophie politique du corps en démocratie*  
éd. Volcan, 2022

En se fondant sur une analyse minutieuse de sources historiques (notamment sur les écrits de Pierre de Coubertin), *Sport et mérite, histoire d'un mythe* déconstruit l'idéal méritocratique du sport et de nos sociétés, en proposant une philosophie politique du corps originale montrant comment nos conduites sont gouvernées par les illusions de l'égalitarisme. Les points forts : Une déconstruction de l'idéal méritocratique du sport, reçu généralement sans questionnement. Un nouveau modèle théorique pour rendre compte de l'émergence et de l'essor du sport dans les sociétés modernes. Un cadre explicatif permettant de comprendre le pourquoi des dérives du sport (triche, dopage, etc.), et leur persistance. Une pensée politique du corps, dans le prolongement des travaux de Michel Foucault. Une réflexion sur la gouvernementalité des sociétés libérales au travers de l'égalitarisme mis en scène par le sport. Une archéologie de l'olympisme moderne et de la pensée nuancée, ambiguë de Pierre de Coubertin.



Jean Viviès

Jean Viviès est professeur des universités à la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence. Spécialiste averti de la culture du monde anglophone et amateur de rugby, il réunit ici plusieurs de ses domaines d'intérêt pour une présentation vivante et documentée d'un sport « aux cent actes divers », qui suscite parmi tous les publics un engouement croissant.

*Rugby station ! Histoire, langages, cultures du Rugby*  
éd. Interstices, 2023

Quelle est la place du rugby dans notre société et dans notre histoire ? Moins populaire et plus complexe dans son approche que le football, le rugby se présente souvent comme un sport à la fois sophistiqué et brutal. Le rugby vient-il d'Angleterre ou de la soule médiévale ? Est-il un sport de compétition parmi d'autres ou a-t-il sa singularité ? Est-il réservé aux connaisseurs ou accessible au plus large public, restreint à quelques nations ou désormais mondial ? Jean Viviès aborde ce sport mystérieux en retraçant son histoire, accompagné des nombreux auteurs qui en ont parlé, de films et tableaux, de chansons et musiques, et en se penchant sur les mots, l'éthique et la mythologie d'un « sport de voyous joué par des gentlemen ». Alors arrêtez-vous donc à Rugby Station pour apprécier comme il le mérite ce sport de paradoxes alliant ferveur et stratégie, engagement et intelligence !



# LES GRANDS RENDEZ-VOUS



### Flaubert au fil du Lot

**Samedi 23 septembre à 17 h**  
Lecture rencontre avec Régis Jauffret et Dominique Pinon.  
Gratuit sur réservation au 05 53 41 53 85

**Regis Jauffret**  
Auteur de multiples ouvrages dont *Microfictions* pour lequel il a obtenu le Goncourt de la nouvelle en 2018. Dans *Le dictionnaire amoureux Flaubert* paru aux éditions Plon en 2023, il nous invite à découvrir la vie et l'œuvre de Flaubert mais aussi les aspects méconnus de sa personnalité.

**Dominique Pinon**  
Acteur sur tous les fronts, connu pour ses rôles notamment dans *Amélie Poulain* et *Delicatessen*, il tourne aussi pour la télévision et dans de nombreux courts-métrages. Au théâtre, Dominique Pinon joue *Shakespeare, Samuel Beckett, Roland Topor*. Il a obtenu un Molière du Comédien pour *L'hiver sous la table*. Cet été il a lu des extraits de la correspondance entre Flaubert et Tourgeniev.



### La Grande Dictée

**Jeudi 21 Septembre 18 h 30**  
« Grande Dictée » par Daniel Picouly  
Maison de la Vie Associative

**Dimanche 24 septembre**  
LA QUINCAILLERIE (Parvis S<sup>te</sup>-Catherine)  
**10 h 30 – 11 h** « Prix de la dictée » remise des prix par Daniel Picouly

### Le Domaine de Tariquet invite Daniel Picouly

#### Les larmes du vin

**11 h – 11 h 30** « Les vins de Daniel Picouly »  
Rencontre et conversation avec Daniel Picouly  
**11 h 30 – 12 h** Apéritif-dégustation des vins du Domaine de Tariquet

Dans son ouvrage *Les Larmes du Vin*, Daniel Picouly égrappe les souvenirs de ses rencontres pour mieux soutirer les souvenirs de sa vie. Entre les piquettes de l'enfance et les pétillants du succès, il glisse au lecteur son affection pour les meilleurs jus des Côtes de Gascogne de nos voisins gersois : le tariquet !  
Pour l'occasion, à l'heure de l'apéritif et des sorties d'églises, Le Domaine de Tariquet, reconnaissant, offre une dégustation à l'homme de lettres et à tous les Villeneuvois invités !

*L'alcool, au contraire de la littérature, est à consommer avec modération.*



**Des nouvelles d'Ovalie**  
**Samedi 23 septembre 18h30**  
Musée de Gajac  
Espace Exposition Jean-Pierre Rives

Rencontre avec Pascal Dessaint, Pierre Melendez et Brice Torrecillas.  
Tout le monde n'a pas la chance d'être né-e ou d'avoir baigné dans la culture de l'Ovalie. Celles et ceux qui ont côtoyé ou côtoient le rugby, savent combien il sait féconder les territoires, s'adosser à la ruralité comme à la culture ouvrière des villes. Ils savent encore qu'il a permis d'écrire nombre d'histoires familiales ou d'épopées collectives, hier comme aujourd'hui et demain avec l'irruption des quartiers et du rugby féminin.  
En cette année de Coupe du Monde, les éditions Arcane 17 ont tenu à rendre hommage au rugby en publiant un recueil de 10 nouvelles où se mêlent des plumes d'auteurs, journalistes et même celle d'un rugbyman professionnel, qui tous à leur manière témoignent de notre passion pour le ballon ovale.

# LES ANIMATIONS



**Compagnie Internationale Alligator**  
**Samedi 23 et dimanche 24 septembre à partir de 10 h**  
Déambulation place et jardin des auteurs

La Compagnie Internationale Alligator développe la pratique d'un théâtre populaire, au sens noble du terme, accessible à tous, allant à la rencontre de l'habitant, du citoyen, défendant un contenu, en résonance avec l'actualité et les questions de société. Partager l'inattendu, rencontrer des drôles de personnages au fil de votre déambulation, parmi les auteurs, parmi le public... Ils sèment le doute, manient les vraisemblances. Ils ont leurs histoires, leurs rites, leurs drames et leurs bonheurs. Mais surtout ils sont ravis de vous rencontrer.



**Compagnie Les Enfants du Paradis**  
**« Les Haut-Parleurs »**  
**Samedi 23 et dimanche 24 septembre à partir de 10h**  
Place des auteurs et jardin des auteurs

La Compagnie les Enfants du Paradis porte le projet d'un théâtre humaniste, en résonance avec la société. Puisant dans la littérature, les comédiens ont plaisir à dire et à partager des histoires qui aident

petits et grands à penser leur place dans le monde. Pour ce projet, la compagnie est également soutenue par le fonds de dotation Michel Valprémy et la DRAC Été Culturel.

**L'En-tente des bibliothèques**  
**Troc des Lecteurs**  
**Dimanche à 15 h 30**  
L'En-tente des bibliothèques  
Public : Ados/Adultes

Rentrez dans ce salon de lectures animé par les bibliothécaires de Laroque-Timbaut et Villeneuve-sur-Lot et les bénévoles des associations *Lire et Faire Lire* et *Pour Mieux Lire*. Toutes les heures, ils vous proposeront des lectures et jeux de mots. Lecteur ou visiteur, venez partager vos belles rencontres et coups de coeur du Festival !



**Trio la Mère Michel**  
**Dimanche 24 septembre 2023 à 17 h**  
Place des auteurs

Chansons francaises | Festif | Swing | Rock  
La Mère Michel prend vie en 2019 en Dordogne. Ce trio composé de Pascal (guitare-chant), de Maylis (violoncelle & chœurs) et de Vincent (claviers) est connu pour revisiter à sa manière les standards de la chanson française. De Brel à Thomas Fersen, de Piaf à Sanseverino, le trio La Mère Michel ressort des tiroirs les plus belles chansons françaises, d'hier à aujourd'hui. Convivialité, échange, interaction, c'est ce que recherche le groupe à travers son répertoire de reprises, agrémenté de leurs compositions issues de deux albums auto-produits.





**Jannice Guilloux**  
**Samedi 23 et dimanche 24 septembre**  
**En libre accès de 10 h à 18 h**  
Place des auteurs

Jannice Guilloux, designer graphique, illustratrice et médiatrice culturelle, est sensible à une approche conviviale et pédagogique du design. Elle cherche à créer des expériences ludiques et interactives, en concevant ses propres outils de médiation artistique tels que des kits pédagogiques, des jeux et des outils de création. Soucieuse de favoriser la participation active, elle s'engage à rendre l'art accessible, éducatif et amusant pour tous les publics en partageant sa pratique artistique et culturelle. Animation «Papier en balade» : Et si nous prenions le temps d'observer ce qui nous entoure, là où les arbres effleurent le ciel bleu, pendant que l'on profite de l'air ambiant du festival ? Cet atelier créatif propose une exploration de la naissance d'un livre-balade, du premier trait de crayon au dernier coup de ciseaux. Il permet d'exprimer sa créativité en donnant vie à des mondes imaginaires et des paysages fantastiques.



**Mélanie Maura**  
**Samedi 23 et dimanche 24 septembre**  
**En libre accès de 10 h à 18 h**  
Jardin des auteurs  
Artiste plasticienne, elle maîtrise l'art du tricot, du crochet, de l'aquarelle ou de la peinture, son travail plastique raisonne dans la sphère du quotidien, comme une réflexion sur le temps qui passe, où le monde de l'enfance se choque à la fragilité de l'existence. Imaginons et réalisons ensemble notre «parcours graphique», terrain de jeu dessiné, pour l'espace jeunesse du festival littéraire. Papier, carton, tissu, fil, pliage et tissage, pour s'adonner entre graphisme et volumes ! Pendant le festival, plongeons dans l'univers de nos auteurs préférés et faisons courir nos feutres jusqu'à la ligne d'arrivée !



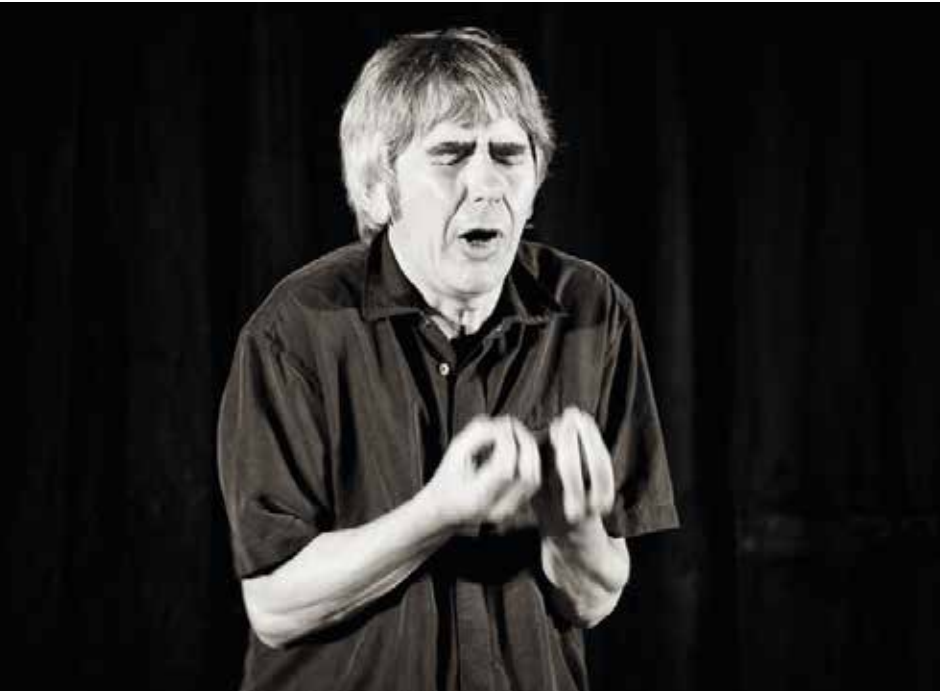
**Atelier d'écriture (gratuit) avec Véronique Delamarre**  
**Samedi de 14 h à 15 h 30**  
Espace Animations Jeunesse sur inscription (jauge limitée)  
Public : 8-12 ans  
Mon arbre : calligramme, dessin poétique, poème dessiné avec l'autrice Véronique Delamarre.

Et si on avait tous un arbre qui nous attendait quelque part ? Un arbre réel, imaginaire, végétal, minéral, ou animal, qu'importe... Un arbre vivant, dont on connaît le chant secret. Cet atelier d'écriture calligraphique t'emmène à la rencontre de TON arbre.



**Atelier de dessin manga (gratuit) avec le mangaka Loui**  
**Dimanche de 10 h 30 à 11 h 30**  
Espace Animations Jeunesse sur inscription (jauge limitée)  
Public : dès 10 ans

L'auteur de manga Loui vous propose une initiation au dessin de manga à partir de visages de personnages de mangas.



**Pierre-Bertrand**  
**« Le roi des menteurs »**  
**Samedi à 16 h 30 sous la Yourte**  
Public : 6-12 ans

On dit que les conteurs sont des menteurs... Habile précaution pour croire qu'avec eux, tous les voyages sont possibles même les plus improbables. Alors ne soyez pas étonnés si des lutins, des sorcières et autres monstres de tout poil vous prennent par la main pour un petit tour dans le merveilleux. Mais chut... ! Ouvrez bien vos oreilles, il est temps de rêver....



**Histoires sorties du sac**  
**Dimanche à 10 h 30**  
Public : à partir de 5 ans

Tout commence par une « patate » sortie du sac ... qui petit à petit va devenir un personnage et un intermédiaire entre les enfants et le conteur. D'autres objets suivront sur lesquels vont se greffer d'autres histoires à rebrousse mémoire : une poupée russe, une chaussette, sans oublier Cornebidouille ! Les enfants sont embarqués dans un monde symbolique à partir d'objets bien réels. La magie opère, les enfants se prennent au jeu et Pierre les guide avec bonheur dans ce monde imaginaire !



**Kika Farré**  
**Contes de sorcières**  
**Dimanche à 15 h 30**  
Espace Animations Jeunesse  
Public : 4 - 7 ans

Turlututu chapeau pointu, voici les sorcières au nez crochu ! La conteuse Kika Farré a mijoté dans son grand chaudron des histoires de sorcières adaptées de contes traditionnels ou créées spécialement pour son jeune public : la sorcière Méchante et sa soupe à la citrouille, Tranche de cake la sorcière à la jambe de bois, la sorcière au nez de fer ou encore la sorcière au grand sac ... Une contée avec marionnettes et, grignoti grignoton accordéon, pour petites oreilles.



# GRANDE SOIRÉE D'OUVERTURE DU FESTIVAL

**Vendredi 22 septembre  
à partir de 19 h 30  
au théâtre Georges-Leygues**

Entrée gratuite sur réservation  
05 53 40 49 49  
tgl.billetterie@mairie-villeneuveurlot.fr

## PROGRAMME

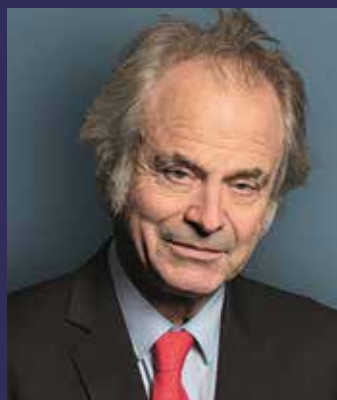
Cocktail d'accueil servi dans le hall du théâtre.

Lecture de Daniel Picouly, *Pompette*, adaptation de son livre *Les larmes du vin*.

Remise du Prix du roman *Villeneuve se livre* en présence de Colombe Schneck et Franz-Olivier Giesbert avec une lecture des premières pages de l'ouvrage primé par Dominique Pinon.



Colombe Schneck



Franz-Olivier Giesbert



Dominique Pinon



Daniel Picouly